



ICCROM



bulletin annuel 1981

TABLE DES MATIERES

Editorial	2	Cours	12
Administration et organisation	4	Cours à l'ICCROM	
XIème Assemblée Générale		Cours en dehors de l'ICCROM	
Etats membres		L'exposition itinérante	18
Personnel		Recherche	20
Publications		Rapport de conférence	22
Dernières publications		Assistance technique	24
Publications en vente		Conférences et coopération	27
Publications en cours d'impression		Annonces diverses	28
Bibliothèque et documentation	9	Calendrier 1981	
La recherche en bibliothèque		Calendrier 1982	
Acquisitions		Tribune libre	30

CENTRE INTERNATIONAL D'ETUDES POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES BIENS CULTURELS

CHRONIQUE N° 7

13 VIA DI S. MICHELE - 00153 ROME - TEL. 5809021 - 5892508 - 5892622 5894741 - TELEG. INTERCONCERTO ROME - TELEX 813114 ICCROM

EDITORIAL

UN APPEL DU DIRECTEUR

Cher Lecteur,

la conservation des biens culturels, comme nous le savons tous, est un domaine d'activité important, dont l'étendue, l'ampleur et la profondeur augmentent avec une rapidité exponentielle.

Cependant le budget de l'ICCROM est stationnaire et bientôt, le Directeur sera obligé de refuser certaines requêtes d'assistance ou de participation par manque de personnel. Nous nous approchons dangereusement d'un niveau de croissance excessif pour les faibles moyens budgétaires dont nous disposons, qui ne nous permettent pas d'employer du personnel supplémentaire ou même des collaborateurs à mi-temps. Des domaines entiers d'activité doivent être pratiquement ignorés, alors même que nous apportons une attention insuffisante à d'autres secteurs, tels que l'archéologie, l'ethnographie, les archives et les bibliothèques.

Nos contacts avec certaines régions géographiques sont trop accidentels et inconsistants, alors que nous pourrions agir avec plus d'efficacité en envoyant des spécialistes « sur place » pour donner des cours et réaliser ainsi les politiques établies lors de la réunion de notre

dernière Assemblée générale. Notre travail de routine s'est accru, mais il est toujours assuré par le même nombre de personnes qu'il y a trois ans.

La situation est telle qu'il nous est difficile, actuellement, de maintenir le rythme de notre travail. Nous avons besoin de plus de personnel, c'est-à-dire de plus d'argent. Pour cela, nous vous demandons, en tant qu'ami de l'ICCROM et personne qui croit en la conservation, de contribuer activement à l'amélioration de nos ressources financières en ce moment critique.

Il y a beaucoup de moyens pour nous aider à assumer des responsabilités de plus en plus grandes.

Premièrement, votre gouvernement ou l'un de ses ministères pourraient suivre l'exemple de la France et donner à l'ICCROM une subvention spéciale, en plus de la contribution régulière de Pays membre. Ou bien votre gouvernement pourrait demander à l'ICCROM d'élaborer un projet spécial subventionné que nous accepterons s'il fait partie de notre domaine et s'avère utile à l'ensemble de nos Pays membres. Par exemple, le

financement pour un projet de vitrines de musée à bas prix, avec un dispositif de contrôle de l'humidité au gel de silice dans les climats chauds et humides, pourrait représenter une aide précieuse pour de nombreux musées. Sur le conseil de l'ICCROM, l'utilisation de cette méthode a permis aux autorités italiennes d'économiser des millions de lires dans une exposition récente de matériaux très sensibles. Mais nous avons besoin de fonds pour développer la méthode et l'adapter à d'autres climats. Il existe beaucoup d'autres idées utiles à tous. Notre recherche sur les mortiers de chaux, par exemple, est un autre projet intéressant. Ou encore, vous pourriez suivre l'exemple des Etats-Unis qui ont financé W. Brown Morton III du National Park Service pour effectuer un stage de trois ans à l'ICCROM, ou celui du Japon qui finance, par l'entremise de l'Unesco, la collaboration d'un scientifique à l'ICCROM pendant un ou deux ans. Au cours de son séjour, il nous assistera dans nos projets avec l'apport de ses propres connaissances et remportera dans son pays une expérience précieuse. Nous avons besoin de scientifiques, de conservateurs de tout genre, d'archéologues et d'ethnographes. Vous pourriez envoyer des jeunes professionnels pour effectuer des recherches sur des questions décidées en commun avec l'ICCROM ou suggérées par lui. Ils devront être financés pour leurs frais de séjour et leur voyage par avion. Vous pourriez vous adresser à des organisations philanthropiques dans votre pays et leur suggérer de financer des cours de recherche pour un certain nombre d'années.

Dans certains pays, un travail d'ordre social ou culturel peut remplacer le service militaire. Vous pourriez donc nous recommander des candidats appropriés et nous leur apprendrons que la conser-

vation est un service rendu au monde entier. Ils pourront travailler sur des projets de recherche et nous aider pour autant qu'ils soient suffisamment qualifiés.

La C.E.E. et certains pays ou autorités, telles que la National Trust of Australia (Victoria) octroient des bourses pour les frais d'entretien des participants à nos cours. Cela permet à l'ICCROM d'économiser de l'argent et libère des places pour vos candidats. Cette idée pourrait être présentée à des fondations riches. Nous remercions la Ford Foundation et le John D. Rockefeller III Fund pour l'assistance accordée à des étudiants asiatiques.

L'ICCROM est à même d'organiser et de donner des cours dans votre pays sur n'importe quel sujet dans le domaine de la conservation et, en cas de financement par vos autorités, cela représente un moyen supplémentaire pour améliorer nos faibles ressources et les rendre plus efficaces. L'ICCROM a également exécuté des projets pilotes avec un objectif de formation, comme à Göreme et Lalibela, qui ont eu des résultats analogues.

J'ai seulement suggéré quelques idées. Vous connaissez votre pays mieux que moi et, par conséquent, vous trouverez de meilleures idées ou des propositions plus intéressantes; de plus, vous connaissez les personnes qui peuvent nous aider. Veuillez présenter vos idées au Directeur. N'oubliez pas que la conservation préventive peut faire économiser des sommes d'argent importantes, si elle est appliquée de façon appropriée. Un investissement actuel dans l'ICCROM rapportera des bénéfices par la suite et sauvera des biens culturels dont nous pourrions tous jouir.

Je vous prie d'accorder toute votre attention à ce problème et de nous envoyer vos suggestions. (B.M.F.).

ADMINISTRATION ET ORGANISATION

● XIème Assemblée Générale

La 11ème séance de l'Assemblée générale aura lieu à Rome les 11-13 mai 1981 (du lundi au mercredi). Le Conseil et son Comité se réuniront la semaine précédente, du 6 au 8 mai 1981. Chaque Etat membre est invité à nommer un représentant ayant une expérience académique ou professionnelle dans le domaine de la conservation, capable d'établir la politique de l'ICCROM et de représenter les intérêts de son pays. Les Membres associés sont autorisés à envoyer un observateur qui pourra formuler des propositions sans avoir droit au vote.

Les gouvernements des Etats membres sont également autorisés à nommer un candidat ayant des qualifications professionnelles adéquates au nouveau Conseil qui sera élu par l'Assemblée générale et qui sera en charge pendant les deux années suivantes. Les candidats au Conseil peuvent ne pas être des délégués à l'Assemblée, mais ils peuvent y assister en tant qu'observateurs.

L'Assemblée générale examinera deux sujets: premièrement, la question d'une augmentation modeste du budget de l'ICCROM, vitale pour le rôle futur de l'organisation, pour qu'elle soit à même de mieux servir la cause de la conservation et de satisfaire aux obligations représentées par les requêtes d'assistance des gouvernements des Etats membres.

Le deuxième sujet sera l'élection du nouveau Directeur de l'ICCROM. Le Directeur actuel n'a pas pu renouveler son contrat en raison des conditions de santé de son épouse qui l'obligent à rester en Angleterre. Il sera toutefois disponible pour assister le nouveau directeur dans toutes ses demandes, de manière à assurer la continuité du travail toujours croissant de l'ICCROM.

● Etats membres et membres associés

En 1980, deux pays ont adhéré à l'ICCROM:

- La Norvège, le 1er janvier 1980;
- L'Equateur, le 31 mars 1980.

Ainsi, le nombre d'Etats membres de l'ICCROM est de 66 au 31 décembre 1980.

Lors de la réunion du Conseil, le 16 avril 1980, les institutions suivantes furent admises en tant que Membres associés:

- Canadian Conservation Institute, Ottawa (Canada);
- National Research Laboratory for Conservation, Lucknow (Inde);

- Centre pour les études d'architecture et d'urbanisme, Split (Yougoslavie);
- National Archives of India, New Delhi (Inde);
- Centre Churubusco, Mexico City (Mexique);
- Interbuildings Record, Genève (Suisse);
- Centro per la conservazione delle sculture all'aperto, Bologne (Italie).

Ainsi, au 31 décembre 1980, le nombre des Membres associés est de 26.

Royaume-Uni

Le 22 décembre 1980, le Royaume-Uni annonça son intention de se retirer de sa condition d'Etat membre après la période requise par le statut. Aucune nouvelle n'avait filtré à l'avance à propos de cette décision et aucune explication n'avait été donnée, mais elle était probablement due à des considérations budgétaires internes (et peut-être au manque de partisans de la conservation dans le ministère intéressé).

Le Directeur a immédiatement envoyé une lettre circulaire à 550 établissements et personnes intéressées à la conservation dans le Royaume-Uni en illustrant l'assistance fournie par l'ICCROM et en demandant leur appui. La réponse fut très encourageante. En outre, d'autres Etats membres ont fait des remontrances officielles au Gouvernement britannique. On espère que cette décision malheureuse sera révoquée dans un proche avenir.

● Personnel

- Mme Cynthia Rockwell, précédemment employée en tant que consultant, fait maintenant partie du personnel permanent;
- Mlle Monica Garcia, précédemment employée sur la base d'un contrat à court terme, fait maintenant partie du personnel permanent.

Améliorations professionnelles

L'année dernière, deux mesures ont été introduites en faveur du personnel de l'ICCROM. En premier lieu, l'ICCROM a été admis au U.N. Joint Staff Pension Fund après une longue période de négociations. En 1979, le Comité consultatif (ACABQ) a décidé que l'affiliation du personnel de l'ICCROM au Fonds devait être réalisée, si possible, par l'intermédiaire de l'organisation mère, l'Unesco.

Mais à la suite d'une affirmation officielle de l'Unesco, selon laquelle l'ICCROM est une organisation complètement indépendante, la Direc-

PUBLICATIONS

tion décida que l'ICCROM devait être admis directement sur la base de l'article 3a des statuts du Fonds. La décision fut approuvée par l'ACABQ et présentée à l'Assemblée générale des Nations Unies. L'ICCROM est ainsi la 14ème organisation à faire partie du Fonds.

Nous remercions P. Perrot qui représenta l'ICCROM lors d'une réunion décisive du Pension Board à Washington, l'Ambassadeur M. Majoli, représentant de l'ONU au Fonds, ainsi que le Secrétaire Général du Fonds, M. A. Liveran pour leur soutien énergétique à la cause de l'ICCROM.

La seconde mesure importante est le fait que le personnel de l'ICCROM dispose maintenant d'une assurance maladie valable dans le monde entier. Nous remercions la F.A.O. à Rome qui nous a permis de bénéficier de cette assurance.

Réorganisation interne

Gaël de Guichen et Susan Inman avaient la responsabilité des publications depuis 1977 et pendant cette période presque tous les textes imprimés de l'ICCROM étaient examinés et améliorés par eux, de la facture la plus simple au livre le plus ambitieux.

A la suite de l'accroissement du nombre de projets dans le secteur des Programmes spéciaux, la responsabilité de l'édition est passée à Cynthia Rockwell qui sera assistée par Monica Garcia aussi bien pour les publications que pour la documentation spéciale.

● Dernières publications

Deux nouveaux livres de Giorgio Torraca ont été ajoutés à notre collection « Notes techniques » et sont en vente.

« Solubilité et solvants utilisés pour la conservation des biens culturels »

par Giorgio Torraca

Il s'agit là de la traduction en français d'un manuel qui s'est avéré très utile aux conservateurs-restaurateurs. Le livre contient une introduction au problème des solvants et de la solubilité pour les personnes qui n'ont pas de formation scientifique, avec des explications sur la structure moléculaire et son influence sur la solubilité, sur la nature des solvants ainsi que sur leur fonctionnement. Les risques du travail avec des solvants sont également traités et un tableau des propriétés des solvants est inclus (il a été révisé depuis l'édition anglaise de 1978). Le livre est abondamment illustré par des dessins de l'auteur.

Première version française, 1980, 78 pp.

Prix: Lit. 3.500 (\$ 3,50)

« Porous building materials: materials science for architectural conservation »

par Giorgio Torraca

Le livre réunit et présente, de manière simplifiée, les concepts scientifiques à la base de la conservation des matériaux poreux de construction: pierre, brique crue, brique cuite et liants variés.

Des modèles visuels sont utilisés, au lieu de formules, pour expliquer les mécanismes de la détérioration ainsi que la théorie relative aux traitements de préservation. Grâce aux nombreux dessins qui accompagnent le texte, on a l'impression que l'auteur illustre différents problèmes au tableau noir pendant un cours. Comme le titre l'indique, ce livre est destiné à être utilisé dans la conservation architecturale où la détérioration des matériaux poreux de construction est un problème d'une ampleur considérable.

Première édition, 1981, 141 pp.

Prix: Lit. 4.000 (\$4)

E: English - F: Français - I: Italiano - Sp: Español
 *: New publications - *: Nouveau

PUBLICATIONS DE L'ICCROM EN VENTE

AGRAWAL, O.P. ed. Conservation in the Tropics: Proceedings of the Asia Pacific Conference on Conservation of Cultural Property (1972); 216 pp. (1975).
 (E) Lit. 10,000 (\$ 10)

* AGRAWAL, O.P. Termites - A. Major Problem in Museums. 23 pp. (1979).
 (E) Lit. 2,000 (\$ 2)

Architectural Conservation and Environmental Education. Conclusions of the meeting, ICCROM. February 1975. Conservation architecturale et éducation à l'environnement. Conclusions de la conférence. ICCROM, février 1975. 24 pp. (1979).
 (E/F) Lit. 2,500 (\$ 2.50)

BACHMANN, K-W. La conservation durant les expositions temporaires. Conservation during Temporary Exhibitions. 46 pp. (1975).
 (E/F) Lit. 3,000 (\$ 3.00)

BROCK, I. - GIULIANI, P. - MOISESCU, C. The Ancient Centre of Capua - Analytical Methods for Urban Planning. Il centro antico di Capua - Metodi di analisi per la pianificazione architettonico-urbanistica. 132 pp. (1973).
 (E/I) Lit. 6,000 (\$ 6)

CARBONNELL, M. Quelques aspects du relevé photogrammétrique des monuments des centres historiques. Photogrammetry Applied to the Study and Conservation of Historic Centres. 110 pp. (1974).
 (F/E) Lit. 4,000 (\$ 4)

Catalogues of technical exhibitions; catalogues d'expositions techniques; cataloghi mostre tecniche:
 N. 1: Lighting-Lumière-Luce. 40 pp. (1975). Lit. 1,500 (\$ 1.50)
 N. 2: Theft-vol-furto. 59 pp. (1977). Lit. 2,000 (\$ 2.00)
 (E/F/I)

De ANGELIS d'OSSAT, G. Guide to the Methodical Study of Monuments and Causes of their Deterioration. Guida allo studio metodico dei monumenti e delle loro cause del deterioramento. 48 pp. (1972).
 (E/I) Lit. 3,000 (\$ 3)

FORAMITTI, H. Mesures de sécurité et d'urgence pour la protection des biens culturels. 44 pp. (1972).
 (F) Lit. 2,500 (\$ 2.50)

FORAMITTI, H. La photogrammétrie au service des conservateurs. 48 pp. (1973).
 (F) Lit. 3,000 (\$ 3)

FRANCE-LANORD, A. Ancient Metals: Structure and Characteristics. Technical cards. Métaux anciens: structures et caractéristiques. Fiches techniques. 80 pp. (1980).
 (E/F) Lit. 10,000 (\$ 10)

GAZZOLA, P. The Past in the Future. 2nd edition. 138 pp. (1975).
 (E) Lit. 4,000 (\$ 4)

GUICHEN, G. de. Climate in Museums: Measurement. Technical cards. Climat dans les musées: Mesures. Fiches techniques. 80 pp. (1979).
 (E/F) Lit. 4,500 (\$ 4.50)

ICCROM - Library. List of Acquisitions 1977-78. ICCROM - Bibliothèque. Liste des acquisitions 1977-78. 319 pp. (1979).
 (E/F) Lit. 10,000 (\$ 10)

* ICCROM - Library. List of Acquisitions 1979-80. ICCROM - Bibliothèque. Liste des acquisitions 1979-80.
 (E/F) to be announced / à voir

ICCROM - Library Subject Index 1977-78. 329 pp. (1979).
 (E) Lit. 10,000 (\$ 10)

* ICCROM - Library. Subject Index 1979-80.
 (E) to be announced / à voir

ICCROM - Bibliothèque. Table des matières 1977-78. 326 pp. (1979).
 (F) Lit. 10,000 (\$10)

* ICCROM - Bibliothèque. Table des matières 1979-80.
 (F) to be announced / à voir

INIGUEZ HERRERO, J. L'altération des calcaires et des grès utilisés dans la construction. 128 pp. (1967).
 (F) Lit. 4,000 (\$ 4)

International Index on Training in Conservation of Cultural Property. Répertoire international des institutions donnant une formation pour la conservation des biens culturels. 138 pp. (1978).
 (E/F) Lit. 4,000 (\$ 4)

MARASOVIC, T. Methodological Proceedings for the Protection and Revitalization of Historic Sites (experiences of Split). 56 pp. (1975).
 (E) Lit. 4,000 (\$ 4)

MASSARI, G. Humidity in Monuments. 47 pp. (1970).
 (E) Lit. 3,000 (\$ 3)

MASSARI, G. Bâtiments humides et insalubres - Pratique de leur assainissement. 526 pp. (1971).
 (F) Lit. 30,000 (\$ 30)

MORA, P. - MORA, L. - PHILIPPOT, P. La conservation des peintures murales. 530 pp. (1977).
 (F) Lit. 36,000 (\$ 38)

Mosaics N. 1: Deterioration and Conservation. Proceedings of the 1st International Symposium on Mosaics Conservation. Rome November, 1977. 120 pp. (1980).
 (E) Lit. 9,000 (\$ 9)

Mosaïque N. 1: Détérioration et conservation. Actes du 1^{er} symposium international sur la conservation des mosaïques, Rome, novembre 1977, 104 pp. (1978).
 (F) Lit. 8,000 (\$ 8)

* Mosaïque N. 2. Sauvegarde, ca. 50 pp. (projected June 1981).
(F) Lit. 11,000 (\$ 11)

MÜHLETHALER, B. - BARKMAN, L. - NOACK, D. Conservation of Waterlogged Wood and Wet Leather. 71 pp. (1973).
(E) Lit. 4,000 (\$ 4)

Problems of Conservation in Museums. Papers presented to ICOM Committee, Washington and New York 1965. Problèmes de conservation dans les musées. Communications Présentées au Comité de l'ICOM à Washington et à New York 1965. 224 pp. (1969).
(E/F) Lit. 10,000 (\$ 10)

SCHULTZE, E. Techniques de conservation et de restauration des monuments - Terrains et fondations. 177 pp. (1970).
(F) Lit. 4,000 (\$ 4)

STAMBOLOV, T. - VAN ASPEREN de BOER, J.R.J. The Deterioration and Conservation of Porous Building Materials in Monuments. 2nd edition. 86 pp. (1976).
(E) Lit. 4,000 (\$ 4)

TORRACA, G. Solubility and Solvents for Conservation Problems. 2nd edition. 64 pp. (1978).
(E) Lit. 3,500 (\$ 3.50)

* TORRACA, G. Solubilité et solvants utilisés pour la conservation des biens culturels. 78 pp. (1980).
(F) Lit. 3,500 (\$ 3.50)

* TORRACA, G. Porous Building Materials: Materials Science for Architectural Conservation. 141 pp. (1981).
(E) Lit. 4,000 (\$ 4)

AUTRES PUBLICATIONS EN VENTE

ARGAN, G.C. - MURTAGH, W.J. Historic Districts. Les districts historiques. 38 pp. (1975).
(E/F) Lit. 3,000 (\$ 3)

La lumière et la protection des objets et spécimens exposés dans les musées et les galeries d'art. ICOM. 2^{em} e édition. 50 pp. (1977).
(F) Lit. 8,000 (\$ 8)

MASSCHELEIN-KLEINER, L. Liants, vernis et adhésifs anciens. IRPA. 105 pp. (1978).
(F) Lit. 5,000 (\$ 5)

STUMES, P. Wood Epoxy Reinforcement Systems Manual. APT. 84 pp. (1979).
(E) Lit. 4,000 (\$ 4)

Synthetic Materials used in the Conservation of Cultural Property (photocopies).
Matériaux synthétiques utilisés en conservation (photocopies).

Materiales Sintéticos empleados en la conservación de bienes culturales (fotocopias). 30 pp. (1968).
(E/F/or Sp) Lit. 3,000 (\$ 3)

The Conservation of Stone I. Proceedings of the International Symposium, Bologna, June 1975. 789 pp. (1976).
(E) Lit. 20,000 (\$ 20)

Thomson, G. The Museum Environment. Butterworths, London. 270 pp. (1978).
(E) Lit. 50,000 (\$ 50)

Mode de paiement

Ces tarifs entrent en vigueur à partir du 1er mai 1981. Le transport par train ou bateau est inclus dans le tarif lorsque la commande n'excède pas 2 kg. Au-dessus de 2 kg. nous comptons un forfait de 3.000 lire (\$3) pour l'expédition par voie de terre.

Les envois spéciaux par avion, ou en recommandé etc., seront facturés à leur coût effectif. D'Italie le paiement se fait en liras par virement à l'ordre de l'ICCROM, soit:

- sur CCP 450 70000, Rome
- sur c/c N. 1574489/01/92
COMIT, Piazza Sonnino, Rome (Italie)

Hors d'Italie, le paiement se fait en dollars à l'ordre de l'ICCROM, soit:

- par chèque
- par transfert bancaire au c/c N. 1574489/02/93
COMIT, Piazza Sonnino, Rome (Italie)

Prière d'adresser toute commande à:

ICCROM, 13 - Via di San Michele - Rome
Tel.: 58.94.741, 58.92.508, 58.92.622, 58.09.021
Télég.: Interconcerto, Rome
Télex: 613114 ICCROM

● Publications en cours d'impression

« Mosaïque n. 2: Sauvegarde »

Ce volume suit « Mosaïque N. 1 » et a été édité par la Direction du Comité international pour la conservation des mosaïques: I. Andreescu, C. Bassier, M. Ennaifer, G. de Guichen, P. Mora, W. E. Novis, M. L. Veloccia, R. Wihr avec la collaboration de Mme Ben Osmane et de M. T. Suthers. Le texte est divisé en deux parties: la première indique les divers choix possibles lors de la découverte d'une mosaïque de pavement et la procédure à suivre dans chaque cas; la seconde présente les résultats d'une étude technique comparative de 10 types de support pour la présentation d'une mosaïque détachée. Date prévue pour la parution de l'édition française: juin 1981.

Une version anglaise suivra peu après (Mosaic No. 2: Safeguard).

« The Conservation of Historic Buildings »

par Bernard M. Feilden

Comme corollaire de la série de manuels sur la conservation Butterworths/ICC, Butterworths a l'intention de publier une série de monographies sur différents sujets connexes. Le livre du Dr. Feilden en sera une des premières, et sa publication est prévue pour la seconde moitié de 1981.

Ce livre est le résultat des longues années d'expérience de l'auteur en tant qu'architecte, engagé d'abord dans une activité de conservation en Angleterre — en particulier dans les Cathédrales de York et de St. Paul — et ensuite dans le domaine international en tant que directeur de l'ICCROM. Le livre contient des chapitres consacrés aux diagnostics des causes de détérioration et aux méthodes de conservation et de restauration, y compris des techniques spéciales, ainsi qu'à d'autres aspects de la conservation architecturale. En outre, le livre comprendra une bibliographie complète, un glossaire, de nombreuses illustrations et diagrammes.

« An Outline to Conservation »

par Bernard M. Feilden

Ce petit livre offre une vue générale du domaine de la conservation à partir d'une définition des biens culturels, avec une discussion sur les méthodes de préservation de ceux-ci et la présentation des différentes branches de la conservation. Il s'agit d'une version révisée et augmentée de l'ouvrage précédent « Introduction to Conservation ».

Dans un compte-rendu de la revue PARKS, F. Ross Holland a écrit: « évidemment, l'ouvrage sera extrêmement utile et je le recommande à tous les conservateurs, aussi bien débutants qu'experts. Je crois que ce sera un texte fondamental ».

Le livre sera publié par l'Unesco et contiendra 40 illustrations environ.

Répertoire international des institutions donnant une formation pour la conservation des biens culturels. Edition 1981.

Ce Répertoire sur la formation est une liste mise sur ordinateur des possibilités de formation en conservation dans plusieurs pays du monde entier. Depuis l'édition de 1978, le Répertoire a été mis à jour et considérablement augmenté sur la base d'un relevé de toutes les institutions intéressées et des annonces de nouveaux cours. Le volume contient aussi une table des matières (par exemple: textiles, papier, photogrammétrie, etc.) afin que le lecteur puisse facilement trouver des cours dans des domaines spécifiques. L'introduction et la table des matières sont rédigées en anglais et en français; les listes sont seulement en anglais. L'Unesco a généreusement proposé d'imprimer cette édition et de contribuer à sa distribution.

Le livre est en cours d'impression à l'Unesco.

ICCROM - Bibliothèque

Liste des acquisitions 1979-1980

Le projet de mise sur ordinateur du catalogue de la bibliothèque se poursuit, toutes les nouvelles acquisitions sont enregistrées ainsi qu'une partie de celles antérieures à 1977, date à laquelle l'ordinateur fut introduit pour la première fois. C'est le deuxième volume de la liste des acquisitions qui suit l'édition de 1979 couvrant la période 1977-1978. Pour une utilisation appropriée, cette Liste des acquisitions devrait être consultée avec la Table des matières correspondante (voir ci-dessous). Date prévue pour la parution: mai 1981.

ICCROM - Bibliothèque

Table des matières

Il s'agit là du volume correspondant à la Liste des acquisitions pour la même période. Elle contient plus de 2.500 mots-clé se référant à différents sujets ayant rapport à la conservation et indique le numéro d'enregistrement de toutes les acquisitions de la bibliothèque pour les sujets enregistrés depuis 1978. La Table des matières est disponible également en anglais, en volume séparé. Date prévue pour la parution: mai 1981.



Une des salles de la bibliothèque.

● La recherche en Bibliothèque

En conformité avec les statuts de l'ICCROM qui prévoient que l'une des premières fonctions de l'organisation est de « rassembler, étudier et diffuser une documentation concernant les problèmes scientifiques et techniques de la conservation et de la restauration des biens culturels », notre bibliothèque s'est fixé l'objectif de faciliter l'accès de sa documentation aux chercheurs et autres bibliothèques grâce aux techniques modernes d'enregistrement des données et de traitement de l'information. Nous avons donc adopté en 1977 un système mécanisé qui suit les règles préparées par l'UNISIST relatives aux descriptions bibliographiques lisibles par machine. Comme nous l'avons déjà expliqué dans les Chroniques précédentes, les paragraphes prévus par l'UNISIST ont été complétés par des paragraphes « techniques » particulièrement utiles pour le dépouillement des ouvrages sur la conservation. L'enregistrement des données sur l'ordinateur nous permet de faire toute une gamme d'opérations et il nous fournit en particulier les services suivants:

- l'impression du catalogue complet de la bibliothèque sous sa nouvelle forme mécanisée au fur et à mesure des enregistrements;
- l'impression des fiches normalisées pour le fichier manuel des auteurs que nous continuons à mettre à jour pour faciliter la recherche dans la salle de lecture en attendant de pouvoir utiliser plus facilement l'écran du terminal de l'ordinateur;
- l'impression, tous les deux ans, de la Liste des acquisitions de la bibliothèque accompagnée de la Table des matières correspondante;
- l'impression de bibliographies spécialisées;
- la recherche en ligne sur l'écran du terminal de l'ordinateur.

Les modalités d'utilisation de la banque de données et les possibilités de recherche documentaire sont les suivantes:

Sur place à Rome:

Le lecteur dispose du fichier manuel des auteurs, constamment mis à jour et du fichier manuel des matières qui contient les documents enregistrés dans la bibliothèque jusqu'en 1977. Pour la recherche sur des publications postérieures à 1977, il doit utiliser les nouvelles listes imprimées, c'est-à-dire la Table des matières et la Liste des acquisitions pour les années 1977-78

et 1979-80 (cette dernière sera publiée en mai 1981). Dans cette Liste des acquisitions, seules sont signalées les informations bibliographiques (auteur, titre, éditeur, date, pages). Pour accéder aux informations techniques enregistrées dans la mémoire, le lecteur peut se reporter au catalogue complet imprimé par l'ordinateur, disponible dans la bibliothèque.

Dans le cas d'une recherche plus complexe, le lecteur peut faire une demande pour travailler directement en ligne sur l'écran du terminal de l'ordinateur. Cette recherche se fait avec l'aide du personnel de la bibliothèque; cette possibilité étant relativement coûteuse (100 dollars US l'heure d'utilisation effective), nous sommes dans l'obligation de facturer au moins une partie des frais. Il faut néanmoins se rappeler que seuls les documents enregistrés après 1977 peuvent être consultés de cette manière.

Hors de Rome:

Les chercheurs et instituts intéressés peuvent acheter les quatre volumes de la Liste des acquisitions et la Table des matières 1977-78 et 1979-80 et se faire ainsi eux-mêmes leurs bibliographies, cela bien entendu à partir de 1977 et avec cette restriction, déjà indiquée plus haut, que la Liste des acquisitions contient seulement les informations bibliographiques essentielles. Si l'on désire une bibliographie plus complète, la demande doit en être faite à la bibliothèque et le sujet devra être très précis étant donné la masse de documents que nous possédons: il s'agira alors pour nous de photocopier les fiches de l'ancien fichier des matières et de faire imprimer par l'ordinateur les fiches des documents enregistrés après 1977. La procédure est relativement compliquée du fait de l'existence de

deux systèmes parallèles; tout sera simplifié lorsque la totalité des documents possédés par la bibliothèque sera enregistrée dans le nouveau système. Pour l'instant donc nous ne pouvons offrir de bibliographies de façon régulière, mais nous pouvons envoyer tout le matériel disponible sur demande. Dans ce cas aussi nous sommes dans l'obligation de facturer une partie des frais de la recherche (environ 200 livres italiennes ou 20 cents US pour chaque titre, ce qui fait qu'une bibliographie de 100 titres coûtera 20.000 livres italiennes ou 20 dollars US). Les chercheurs ou instituts ayant des difficultés de paiement à l'étranger peuvent bien entendu recevoir les bibliographies en échange de publications d'intérêt pour notre bibliothèque.

L'utilisation d'un système commun d'enregistrement sur ordinateur par les différentes institutions s'occupant de conservation peut nous permettre dans l'avenir d'améliorer les échanges de documentation. Des discussions sont en cours, sous la responsabilité de M. Giorgio Torraca, avec des organisations d'Europe et d'Amérique du Nord; si plusieurs institutions suivent les mêmes règles, il sera alors possible d'échanger des rubans magnétiques et d'éviter un double travail de dépouillement. Les discussions avec des institutions ayant accès à un ordinateur sont seulement un aspect de notre effort pour diffuser notre documentation; nous espérons également un jour reproduire le catalogue complet de notre bibliothèque sur microfiches afin de permettre à des centres éloignés de Rome et sans grands moyens financiers d'accéder, eux aussi, à nos documents.

En attendant, n'hésitez pas à nous consulter et nous essaierons de faire le maximum pour vous aider dans vos recherches.

(M-C. U.)

● Acquisitions

Nous avons préparé une liste de nouveaux titres intéressants ayant rapport au domaine de la conservation. Les personnes désireuses de recevoir la liste complète des acquisitions des années 1979-1980, peuvent la commander ainsi que le manuel par sujets (en français ou anglais) en cours d'impression. Voir sous Publications.

Archéologie

Proceedings of the 18th International Symposium on Archaeometry and Archaeological Prospection, Bonn, 14-17 March 1978. Köln, Rheinland Verlag, 1979. (Archaeo-Physik Band 10)

Architecture et matériaux de construction

Cantacuzino, Sherban - Brand, Susan, *Saving old buildings*. London, Architectural Press, 1980.

Conservation as cultural survival. Proceedings of the Seminar 2 in the series Architectural transformations of the Islamic World, held in Istanbul, Sept. 26-28 1978. Grand-Saconnex - Geneva, The Aga Khan Award for Architecture, 1980.

Construire en quartier ancien. Paris, Ministère de l'environnement et du cadre de vie, 1980. *Construire en terre*, par le CRAterre. Paris, Editions Alternative et Parallèles, 1979.

Gerner, Manfred, *Fachwerk*. Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1979.

Id., Maisons à colombages. Paris, Eyrolles, 1980.

Hornbostel, Galeb, *Construction materials*. Types, uses and applications. New York, John Wiley and Sons, 1978.

Il mattone di Venezia. Stato delle conoscenze tecnico-scientifiche. Atti del convegno presso la Fondazione Cini, 22-23 ottobre 1979. Venezia, Laboratorio per lo studio della dinamica delle grandi masse - Centro nazionale della ricerca scientifica, 1979.

Michell, Georges, Ed., *Architecture of the Islamic World*. London, Thames and Hudson, 1978.

Stierlin, Henri, *Architecture de l'Islam*. Paris, Société Française du livre, 1979.

Wihr, Rolf, *Restaurierung von Steindenkmälern*. München, Callwey, 1980.

Papier

The conservation of library and archive materials and the graphic arts. Proceedings of the International Conference held in Cambridge, UK, 22-26 september 1980. London, The Society of Archivists - The Institute of Paper Conservation, 1980.

Photographie

Schwarz, Danièle, *Conservation des images fixes*. Paris, La Documentation française, 1977.

Prospection - Relevé

Reeves, Robert G. - Anson, Abraham - Landen, David, Ed., *Manual of remote sensing*. Falls Church, Virginia, American Society of Photogrammetry, 1975.

Sécurité - Risques professionnels

Fiches de sécurité des produits dangereux. Paris, Editions France-Sélection, 1977.

MacCann, Michael - Barazani, Gail, Ed., *Health Hazards in the Arts and Crafts*. Proceedings of the SOEH Conference. Washington, Society for Occupational and Environmental Health, 1980.

Tremblements de terre

The assessment and mitigation of earthquake risk. Paris, UNESCO, 1978.

La protection contre le risque sismique. Paris, UNESCO, 1980.

Généralités sur la conservation

Australian National Commission for UNESCO, *Regional Seminar on the Conservation of Cultural Materials in Humid Climates*. Canberra College of Advanced Education, 19-23 February 1979. Canberra, Australian Government Publishing Service, 1980.

Symposium interamericano de conservación del patrimonio artístico, México, septembre 1978. in *Cuadernos de arquitectura y conservación del patrimonio artístico*, México, 1979, n. 4-5.

● Cours organisés à l'ICCROM

Cours de conservation architecturale A

Le Cours régulier de conservation architecturale, constituant la première partie du cours de diplôme d'une durée de deux ans, a été organisé par la « Scuola di specializzazione per lo studio e il restauro dei monumenti » de l'Université de Rome en collaboration avec l'ICCROM qui a mis ses locaux à disposition. Le cours a duré du 9 janvier au 20 juin 1980.

Le Cours a été dirigé à nouveau par le Prof. G. De Angelis d'Ossat. Il suivait la structure générale du Cours B et était coordonné par Stefano Marani de l'Université de Rome, assisté par Sveva di Martino, Giuseppe Benedetti et Bruno Menichelli. Les professeurs de la Faculté étaient surtout italiens, mais il y a eu aussi quelques conférences données par des experts étrangers ce qui a permis d'établir des contacts avec le Cours international.

Le Cours groupait 94 participants inscrits, dont 67 de nationalité italienne et 27 étrangers.

Cours de conservation architecturale B

Le Cours de conservation architecturale de 1980 était organisé du 9 janvier au 20 juin. Il fut suivi par 25 participants provenant de 19 pays différents. Il est intéressant de noter que la moyenne d'âge, de 30 ans en 1977 et 32,6 en 1979, était de 34,8 ans en 1980. Pratiquement, cela signifie que tous les participants possédaient déjà une grande expérience en conservation, et la plupart d'entre eux étaient des fonctionnaires chargés de responsabilités dans un service d'état.

Par rapport au programme de 1979, seulement des modifications légères furent introduites, mais la structure de base est restée la même. Une semaine supplémentaire a été consacrée à la technologie des matériaux, tandis que l'étude des villes historiques a été concentrée sur trois semaines. Une importance particulière a été attribuée à un séminaire sur la lecture des tissus urbains, sur le développement historico-typologique des structures et sur les principes de la conservation. Des exemples pratiques furent choisis à Rome, notamment les zones de Tordinona et Via Giulia.

Des projets pour le travail sur le terrain ont été effectués comme dans le passé par petits groupes ou individuellement. Une attention particulière a été portée à l'église de Santa Maria dell'Orto (rapport d'inspection générale, relevé structural, recommandations pour l'entretien et

les réparations), à l'église de San Benedetto (étude des mortiers, analyse de l'humidité) et au couvent de San Francesco a Ripa (étude de la mise en valeur, emploi de l'énergie solaire et études comparatives sur la restauration d'un bâtiment négligé pendant longtemps). Un certain nombre de rapports individuels ont été également préparés.

Des visites guidées ont été organisées pendant le cours grâce à la généreuse assistance des autorités locales, telles que la Soprintendenza ai beni architettonici ed ambientali de Rome et du Latium, la Soprintendenza alle antichità responsabile du Forum romain et les autorités de planification de la ville de Rome. Un voyage d'études de 6 jours a été effectué au Nord de l'Italie où l'assistance a été assurée par les autorités de planification de Gubbio et Ferrara, par la Soprintendenza ai beni architettonici ed ambientali de Ravenne et par le bureau de Venise de l'Unesco.

Les responsables du programme et de l'assistance aux cours étaient:

- Jukka Jokilehto, architecte (Finlande) - Coordination générale
- Alejandro Alva, architecte (Pérou) - Assistant coordinateur
- Simonetta Peroni, architecte (Italie) - Laboratoire architectural
- Roberto Marta, ingénieur (Italie) - Consultant pour les travaux sur le terrain
- Sergio Lucarelli (Italie) - Consultant pour la photogrammétrie.

Cours de conservation des peintures murales

Le Cours de conservation des peintures murales 1980 s'est tenu en anglais du 6 février au 6 juin et groupait 13 participants de 9 pays différents. En collaboration avec l'Istituto Centrale del Restauro et avec le Prof. Paolo Mora, consultant et Paul Schwartzbaum, coordinateur, le cours, organisé pour la 13ème fois, a poursuivi l'oeuvre de diffusion parmi les conservateurs-restaurateurs du monde entier de la philosophie et des méthodes de conservation des peintures murales développées par l'I.C.R. au cours de ses longues années d'expérience dans ce domaine.

Comme pour les cinq dernières années, les travaux pratiques à Rome avaient lieu dans les églises de Santa Maria dell'Orto et de San Benedetto in Piscinula. Toutefois, des progrès remarquables ont été faits avec l'exécution des interventions de conservation dans la Cappella di San Francesco dans l'église de Santa Maria dell'Orto et sur les fragments de peintures médiévales de San Benedetto. Une documentation dé-

finitive de ces interventions a été présentée au bureau du Surrintendant actuel. En outre, les échafaudages furent transportés à Santa Maria dell'Orto pour commencer les travaux de conservation des peintures dans la Capella della Passione.

Cette année, le programme a été articulé plus spécifiquement sur l'étude des méthodes de conservation des peintures murales adoptées hors de Rome. Dans ce but, les méthodes utilisées à Florence et Bologne furent étudiées à l'occasion d'un voyage d'études approfondi. Les professeurs O. Nonfarmale de Bologne et G. Boticelli de l'Opificio delle pietre dure de Florence ont généreusement présenté leur travail et participé aux discussions de séminaire.

Le dernier mois du cours a été consacré au Castello Caetani à Sermoneta où les participants ont continué le traitement de conservation des deux pièces du château décorées de fresques et ont remonté un « stacco » qui se trouve maintenant sur un nouveau support, mais à l'endroit original.

Les assistants de ce cours étaient: Fiona Allardyce, Heinz Leitner, Emilia Santona et Laura Spada Scandurra.

Cours de science de la conservation

Le Cours de science de la conservation a commencé le 6 février et s'est terminé le 6 juin 1980 avec une durée totale de 18 semaines et la participation de 14 élèves venant de 10 pays différents. La structure et le schéma général du cours étaient les mêmes qu'en 1979. Il s'est déroulé en langue anglaise avec les cours le matin et les démonstrations/travaux pratiques l'après-midi. Les modifications les plus importantes furent introduites dans la Section du papier. Le Prof. Otto Wächter n'a pas pu donner ses cours en raison de son état de santé et, sur son conseil, le Dr. Helmut Bansa a été invité à coordonner la Section du papier. Le programme fut abrégé et concentré sur une semaine seulement. Le cours entier a eu lieu dans les locaux de l'ICCROM, y compris la semaine sur le papier organisée auparavant aux Archives de l'Etat italien.

Les cours de la Section chimie ont eu lieu en commun avec le Cours de conservation des peintures murales dans la même salle. Des changements mineurs ont été introduits également en ce qui concerne la durée de certaines sections. Les participants du cours ont fait un voyage d'études à Florence, Faenza et Bologne, et la plupart d'entre eux ont continué sur Venise à leurs propres frais.

Le principal centre d'intérêt au cours des visites sur le terrain fut la conservation des métaux et

des céramiques. Pour la première fois nous avons visité l'Institut des céramiques et le Musée des céramiques de Faenza.

Un programme de recherches pratiques en bibliothèque fut introduit en collaboration avec le personnel de l'Istituto centrale del restauro. Le but était de faire connaître aux participants tous les aspects de la recherche en bibliothèque sur un problème pratique de conservation et de leur apprendre comment se servir des catalogues de la bibliothèque de l'ICCROM mis sur ordinateur ainsi que de la banque de données. Les participants furent divisés en quatre groupes pour étudier les quatre sujets suivants:

- analyse des surfaces des monuments en pierre;
- comblement des lacunes d'une statue en bronze;
- remplacement de goujons en fer dans les statues en marbre et remontage de pièces en marbre;
- remplissages dans la restauration des terres cuites.

L'enseignant chargé du cours fut Lena Wikström assistée par Marie Emmanuelle Meyohas pour les trois premiers mois, par Christine Borruso pour la Section du papier et par Claudia Camiz, une stagiaire de 1979 pour le dernier mois.

Cours de prévention dans les musées

L'année dernière, les participants avaient suggéré que deux semaines étaient insuffisantes pour ce cours, aussi a-t-il été décidé de l'étendre à 18 jours. Les participants, cette année, ont apprécié cette nouvelle mesure que nous adopterons donc à nouveau l'année prochaine en accordant davantage de temps aux travaux pratiques et à l'étude de cas concrets.

Walter Persegati, Secrétaire général des Musées du Vatican, a donné pour la première fois une conférence sur les problèmes de la direction d'un grand musée.

Une nouveauté cette année fut la visite organisée au musée de Chieti, où un travail considérable a été effectué ces trois dernières années par son directeur, Giovanni Scichilone, et par son équipe, pour installer des appareils de contrôle du climat, de sécurité et de protection contre le feu. C'est un cas intéressant de musée de taille moyenne entièrement transformé du point de vue de la prévention.

Cette année, 18 participants ont suivi ce cours, venant de 13 pays différents: Australie, Egypte, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Grèce, Italie, Kenya, Norvège, Roumanie, Royaume-Uni et Thaïlande.

L'année prochaine, le cours sera en français et aura lieu du 3 au 18 septembre 1981.

Expérience bilingue

Cette année, pour la première fois, le Cours de conservation des peintures murales et le Cours sur les principes scientifiques de la conservation ont lieu en anglais et en français. Pendant les cours, on a surtout recours à la traduction consécutive et tout le matériel pédagogique pour ces deux cours a été traduit. Il est encore trop tôt pour faire des commentaires sur cette expérience bilingue.

Programme commun d'introduction

En plus de l'expérience de cours bilingues, les cours II et III ont cette année un programme commun d'introduction durant le premier mois. Ce programme d'introduction commun est organisé de la façon suivante:

Premier mois: programme introductif

Quelques mois avant leur arrivée à Rome, les stagiaires recevront du matériel de base qui leur permettra de se préparer pour un test d'évaluation auquel ils seront soumis au début du cours.

Sur la base d'une évaluation générale de leurs qualifications professionnelles, de leur maîtrise de la langue d'enseignement et des résultats du test, les stagiaires seront divisés en deux groupes pour le premier mois du cours:

Groupe A: Cours de base

Ce groupe comprendra les stagiaires qui auront besoin de reprendre les concepts scientifiques fondamentaux de physique (humidité et lumière), chimie et biologie. Le cours prévoit également des leçons introductives sur l'histoire et la théorie de la conservation.

Groupe B: Projets de recherche ou sur le terrain

Ce groupe sera formé par les stagiaires qui auront montré une connaissance scientifique suffisante pour entreprendre un projet de recherche autonome (les stagiaires du groupe B peuvent également choisir de suivre les cours dispensés au groupe A). Les participants affronteront individuellement ou par petits groupes, un problème de conservation des peintures murales non traité ou en phase d'étude. Ils grouperont les informations concernant ce problème, d'abord en parlant avec le conservateur ou le scientifique responsable, ensuite en consultant les textes mis à disposition par la bibliothèque de l'ICCROM. A la fin de la deuxième semaine, un rapport provisoire devra être remis à l'assistant responsable. A la fin de la quatrième semaine, un rapport définitif, établissant un compte rendu critique des éléments rassemblés, devra être présenté.

A la fin du programme introductif:

Pour avoir accès à la suite du cours, les stagiaires du groupe A doivent subir un examen de contrôle. Les participants du groupe B doivent présenter un travail de recherche satisfaisant. Ceux qui n'auront pas été admis à poursuivre le cours par manque de connaissances ou à cause de difficultés à s'exprimer dans la langue, pourront être admis, à discrétion de l'ICCROM, à suivre un stage spécial.

● Cours organisés à l'extérieur

Monténégro

En septembre 1980, un Séminaire d'une durée de 12 jours sur les dommages causés par les tremblements de terre et les remèdes possibles, a eu lieu à l'Institut pour la protection des monuments culturels du Monténégro. L'ICCROM a envoyé des conférenciers — Bernard M. Feilden, Rowland Mainstone (consultant) et Alejandro Alva — et M. Kapisoda, le directeur de l'Institut, s'est chargé de l'organisation.

Les participants étaient au nombre de 24, dont 4 anciens stagiaires de l'ICCROM. Le groupe était composé d'historiens d'art, d'archéologues, de conservateurs, d'artistes, d'un économiste, d'un ingénieur et de plusieurs architectes. La consolidation et la restauration de deux bâtiments et les problèmes du centre historiques de Budva furent étudiés de façon détaillée sur place et ensuite lors de la conférence. On y a souligné la nécessité d'une approche multidisciplinaire pour la réparation des dommages dus aux tremblements de terre, ce qui fut très apprécié. Le problème dramatique des tremblements de terre s'est présenté à nouveau chez nous avec le désastre récent en Italie du Sud. Pour cette raison, les conclusions du séminaire sont publiées ici dans l'espoir que des vies humaines et des biens culturels pourront être sauvés par l'application des principes présentés.

Conclusions du séminaire

Compte tenu du fait que les caractéristiques précises des tremblements de terre sont imprévisibles tout comme l'est le comportement des bâtiments historiques, le domaine d'études le plus intéressant est l'analyse des histoires de cas des dommages causés aux typologies les plus typiques des bâtiments. En se servant de toutes les ressources disponibles, il faudrait utiliser celles-ci de façon optimale par une application adéquate aux parties les plus faibles d'un bâtiment historique lorsque l'occasion se présente dans le cadre d'un programme général d'entretien préventif. Bien entretenus, des bâtiments historiques de bonne facture ont démontré avoir une résistance élevée aux tremblements de terre.

Les principes de la réparation devraient consister en la restauration et l'amélioration de la capacité du bâtiment à résister aux tremblements de terre, en le rendant capable d'absorber l'énergie sismique sans subir de sérieux dommages. La structure d'un édifice devrait être



L'une des réunions du Séminaire dans l'Hôtel de Ville de Budva.

considérée comme un tout, les éléments étant liés ensemble pour mieux résister aux secousses sismiques et pour éviter une désintégration en parties destructives les unes pour les autres. Il faut imaginer le mode de destruction le plus probable et élaborer un projet contre la désintégration sismique.

Après un tremblement de terre, il faudrait effectuer un examen des séquences typiques de l'écroulement afin de corriger les défauts de la construction locale. Il n'y a jamais une seule réponse correcte aux problèmes structuraux, c'est pourquoi il faut tenir compte de plusieurs alternatives et des coûts relatifs. La réponse consistant en l'application des normes modernes en matière de construction s'avère rarement juste, étant donné que chaque bâtiment historique est un cas individuel et doit être traité comme un problème particulier. Il faut considérer la séquence dans laquelle le dommage s'est produit, comment il peut s'étendre et comment il peut être évité lors d'un prochain tremblement de terre. Les pratiques traditionnelles de chaque région doivent être adoptées si elles s'avèrent valables, mais si elles font défaut, il faut les remplacer par des techniques modernes.

La charge sur la partie supérieure des bâtiments devrait être réduite, si possible. Des tirants et des entretoises devraient être insérés aux points stratégiques — et plus ils sont proches du centre de gravité de la structure, plus leur efficacité sera grande, d'où l'importance de fixer les solives du parterre aux murs. La rigidité

peut être augmentée par l'adjonction d'éperons (sur un sol précomprimé). Les systèmes structuraux ne devraient pas être combinés, étant donné que chaque joint entre les matériaux crée des problèmes portant sur l'unification de leurs réactions lors d'un tremblement de terre. Les principes de la conservation doivent être respectés à tout moment, mais avec en plus la difficulté de prendre en considération, à part les formes statiques, la force dynamique d'un tremblement de terre. Il faut reconnaître le caractère des ensembles, y compris la manière dont on y vivait et dont on les utilisait.

On ne soulignera jamais assez la valeur d'une documentation complète comme préalable à tout travail scientifique de réparation. On recommande à l'Unesco le modèle normalisé yougoslave pour l'évaluation des dommages.

Cours de conservation architecturale des monuments islamiques

L'ICCROM a assisté le Centre régional pour la conservation des biens culturels dans les pays arabes de Bagdad, en organisant le Cours de conservation architecturale des monuments islamiques, financé par l'Unesco et effectué pendant la période avril-mai 1980. Les enseignants étaient: Abdelaziz Daoulati, Tunisie; Mustafa Lamei, Liban; Emre Madran, Turquie; Roberto Marta, ICCROM; et Jean Louis Michon, Suisse.

Ils ont donné des cours sur la conservation architecturale dans les pays islamiques; les méthodes et les techniques de restauration; l'assainissement architectural et urbain des quartiers historiques; l'artisanat traditionnel et la conservation historique; et les législations nationales et internationale.

En outre, à la demande de l'Ambassade d'Italie, notre consultant Roberto Marta a donné une conférence à l'Université de Bagdad et une autre à la Communauté italienne.

Cours de conservation de la pierre

Le Cours de conservation de la pierre, financé par l'Unesco, aura une nouvelle fois lieu à Venise du 28 avril au 26 juin 1981. Les 16 participants de cette année ont déjà été choisis par les Commissions nationales de l'Unesco dans leurs pays respectifs. L'ICCROM assurera l'organisation de ce cours en collaboration avec les autorités locales et le Bureau de l'Unesco à Venise.

Bangkok, Thaïlande - 27 octobre - 26 décembre

Depuis 1968, l'ICCROM a offert, avec la collaboration de l'Istituto Centrale del Restauro de Rome, un cours de quatre mois sur la conservation des peintures murales. Jusqu'à présent, ce cours a été fréquenté par 188 participants venant de 41 pays différents.

Bien que le programme ait démontré être très valable et qu'il ait eu du succès, au cours des années certains problèmes nous ont été soumis par les participants, surtout par ceux provenant de pays où les techniques des peintures murales et les conditions climatiques dans lesquelles elles se trouvent sont très différentes des modèles didactiques rencontrés à Rome.

Le cours ayant lieu à Rome, il est évidemment extrêmement difficile de traiter de manière adéquate des sujets spécifiques concernant la conservation de peintures murales dans des environnements tropicaux. Il est aussi difficile d'adapter les méthodes, les matériaux et les théories modernes de la conservation à des pays où les professionnels qualifiés sont rares et surchargés de travail, où il est difficile — ou même impossible — de se procurer des produits spécialisés de conservation et où la conservation est un domaine jeune dont l'importance doit encore être appréciée à sa juste valeur.

Pour essayer de résoudre certains de ces problèmes, un cours d'une durée de deux mois, rendu possible grâce à une subvention généreuse de la Ford Foundation, a été organisé par l'ICCROM et le Ministère thaïlandais des beaux-arts, section peintures murales, à Bangkok.

Le cours suivait les lignes générales du cours de l'ICCROM avec des modifications pour s'adapter le plus possible aux problèmes spécifiques de la conservation des peintures murales en Thaïlande. Le plan du cours était déterminé par les besoins et l'expérience des participants individuels et était divisé en études théoriques, visites de chantiers et traitements pratiques de conservation au temple Wat Dusit de Bangkok. 23 conservateurs thaïlandais, ayant des niveaux de préparation différents, ont participé au cours.

Le cours a été coordonné par Wannipa Na Songkhla du Ministère des beaux arts et par Paul Schwartzbaum de l'ICCROM. De nombreux spécialistes en matière de conservation, thaïlandais et internationaux, ont contribué à la réussite du cours. Parmi ceux-ci: B.B. Lal (Inde), Guido Botticelli (Italie), Carlo Giantommasi (Italie), Heinz Leitner (Autriche), Alejandro Alva (ICCROM) et Arphorn Na Songkhla (Thaïlande).



Préparation de mélanges de mortier pour des essais.



Visite de fours à chaux traditionnels lors du cours de formation à Bangkok.

Les cours et les démonstrations assurés par des spécialistes internationaux avaient lieu en anglais et étaient traduits en thaï par M. Na Songkhla.

Le cours semble avoir eu beaucoup de succès. Sur 23 participants, 21 ont terminé le cours et ont reçu les certificats de l'ICCROM et du Ministère des beaux-arts. En outre, par rapport à la formation à Rome, le cours offrait les avantages suivants:

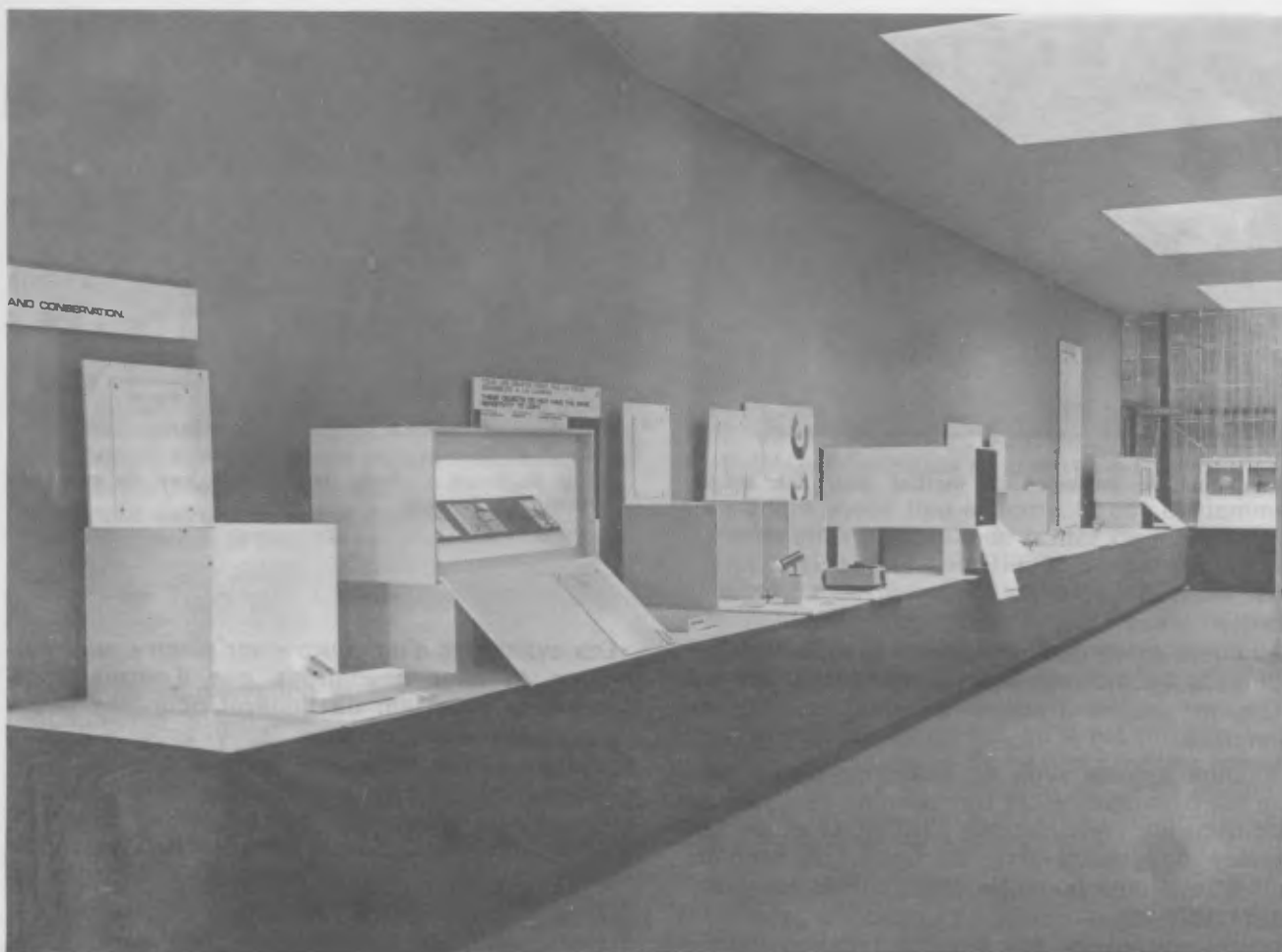
- comme tous les cours étaient traduits en thaï ou même donnés dans cette langue, plusieurs participants ayant une connaissance insuffisante des langues étrangères ont pu fréquenter le cours;
- le coût par participant était extrêmement réduit: pour le prix de la formation de six élèves à Rome, 23 personnes ont été formées à Bangkok;
- il n'y avait pas de problèmes de logement ni de nostalgie, problèmes qui ont parfois perturbé des participants aux cours de l'ICCROM à Rome, qui se trouvaient pour la première fois de leur vie loin de chez eux;
- un dialogue plus approfondi et plus pertinent sur la conservation a pu s'engager entre les spécialistes locaux et ceux de passage;
- les spécialistes internationaux ont pu travailler sur place durant une période assez longue pour se familiariser avec les problèmes et les techniques locales et avoir ainsi la possibilité de contribuer efficacement à la solution des problèmes rencontrés.

Les avantages d'un cours « sur place » sont évidents et nous souhaitons que d'autres Etats membres montrent de l'intérêt pour des cours analogues dans le futur et y apportent leur soutien. (P.S.)

Québec, 19-31 janvier 1981

A l'invitation de la direction des Musées du Québec, l'ICCROM a organisé à Québec même une semaine de recyclage sur le thème « Contrôle du climat et de l'éclairage ». Dix-huit directeurs, conservateurs, restaurateurs et architectes de musées étaient présents. Gaël de Guichen a animé les séances de travail et a fourni tout le matériel didactique (300 diapositives, listes d'exercices, panneaux de démonstration) dont il s'était servi afin de permettre à Jacques Bussière, Directeur des services de formation, de poursuivre le travail d'information auprès des autres responsables de collections. De plus, un enregistrement de 90 minutes en vidéo a été réalisé afin de sensibiliser le personnel des musées aux problèmes du contrôle du climat.

L'EXPOSITION ITINERANTE



Vue d'ensemble de l'exposition itinérante lors de sa présentation à Amsterdam. Les vitrines et les cubes ont été déballés pour l'exposition, et les vitrines montées sur des socles. Certains des panneaux sont visibles sur les

parois. Chaque section comporte des panneaux explicatifs. Un catalogue, disponible en plusieurs langues, accompagne l'exposition. Photo de Thijs Guispel.

Jusqu'en 1974, lorsque des responsables de musées - conservateurs, architectes, directeurs, secrétaires généraux, etc. visitaient l'ICCROM, nous tentions de les sensibiliser aux problèmes de conservation préventive et en particulier aux questions de contrôle de la lumière. Pour rendre l'explication plus vivante nous montions rapidement des petites expériences démontrant la présence de l'ultraviolet, les effets de l'infrarouge, jusqu'au jour où, devant le succès obtenu — et il faut l'avouer la paresse de démontrer

les appareils — nous décidâmes de faire une démonstration permanente sur l'éclairage dans les musées: ses dangers, sa mesure, son contrôle.

Ainsi naquit en 1975 une exposition à laquelle fut joint en 1976 un pendant sur « Le climat dans les musées: ses dangers, sa mesure, son contrôle ».

Les deux thèmes: climat et éclairage furent développés dans les salles du rez-de-chaussée à l'ICCROM sur environ 145 m².

L'exposition comporte 32 stands où le visiteur peut, s'il le veut, mettre en marche les expériences et faire fonctionner les appareils exposés.

L'exposition est remise à jour régulièrement.

En 1976, un stagiaire, M. Jan Karsten, Conseiller de l'Etat auprès des musées de Hollande, émit le vœu de faire circuler ce matériel en Hollande.

Comme cette exposition s'était révélée fort utile auprès des stagiaires et visiteurs de l'ICCROM, il fut décidé de créer une version itinérante. Cela ne fut pas sans problème car l'exposition à Rome comporte entre autres plus de 200 mètres de fil électrique et nous voulions que tous les stands puissent être montés rapidement, sans erreur, par un personnel non spécialisé.

Finalement, nous choisîmes de réaliser les stands dans des cubes en bois de 50 centimètres de côté. Deux vis permettent de relever le couvercle et deux autres vis d'abattre la partie antérieure du cube. Tout le circuit électrique est incorporé dans le bois. Il suffit de brancher une rallonge à l'arrière du cube pour que le stand soit en fonctionnement.

Le même système a été appliqué pour les vitrines qui mesurent: 0,50 x 0,50 x 1,00 m. L'avant s'abat et la vitrine est prête pour l'exposition. Les cubes et vitrines sont transportés dans des caisses de: 1,06 x 1,06 x 0,56 m.

Les panneaux sont transportés dans des caisses de: 1,06 x 1,06 x 0,15 m.

La section sur l'éclairage a les caractéristiques suivantes:

— vitrines	:	5
— cubes	:	6
— panneaux	:	5
— volume hors tout	:	3,5 m ³
— poids total	:	400 kg
— caisses d'emballage:		11

La section sur le climat comprend:

— vitrines	:	4
— panneaux	:	20
— volume hors tout	:	3 m ³
— poids total	:	560 kg
— caisses d'emballage:		10

Ce matériel avec le mode d'emploi est prêté gratuitement aux institutions qui en font la demande et qui s'engagent à transporter à leurs frais le matériel jusqu'au prochain lieu d'exposition.

(Jusqu'à une distance maximum de 2.500 km).

Résultats

Cette exposition depuis 1977 a voyagé dans 7 pays: Pays-Bas, Yougoslavie, Hongrie, Roumanie, Italie, Espagne, Belgique (par ordre chronologique). Elle a été exposée dans 16 villes.

Elle va maintenant en Allemagne fédérale et a été demandée par la France.

Elle fut au début conçue et réservée pour des spécialistes de musées. Ce fut l'occasion de les sensibiliser aux problèmes de prévention et d'organiser autour du matériel exposé des séminaires et des journées d'étude.

Dans certains pays, l'exposition fut ouverte au public qui fut ainsi renseigné sur les coulisses du musée. Il est en effet très important, si nous désirons que notre action soit comprise et financée par les responsables gouvernementaux, que les problèmes de conservation soient compris avant tout par le grand public.

Ainsi des écoles sont venues et ont compris que derrière des vitrines il était parfois nécessaire d'avoir des humidificateurs et des deshumidificateurs. Le public a pu se rendre compte qu'il y avait des raisons pour que l'éclairage soit réduit sur les collections d'objets organiques.

Des gardiens ont même manifesté leur inquiétude devant le type de lampes utilisées pour éclairer leur musée.

Dans certaines villes, l'exposition a été visitée par plus de 15.000 visiteurs.

Tout ceci est encourageant et, à la réflexion, il me semble que si l'on veut admettre le public, on pourrait utiliser ce matériel dans une exposition plus vaste qui aurait 3 volets:

- détermination du patrimoine (matériel photographique)
- prévention à la détérioration (matériel décrit ci-dessus)
- restauration quand c'est nécessaire (matériel à préparer)

Le public n'est pas conscient que l'héritage du passé est en train de se détruire beaucoup plus rapidement qu'aux autres époques.

Une exposition de ce type pourrait lui faire toucher du doigt que notre génération a une très lourde responsabilité et que si la restauration, c'est bien, la conservation préventive, c'est mieux. (G.G.)

● Unités de formation et de recherche sur les mortiers

RTU/1

Une deuxième phase de recherche sur les mortiers a débuté en avril 1980 et continuera jusqu'à la fin du mois de mars 1981 sous la direction de G. Torraca.

Le programme de recherche comprend la préparation de mortiers de chaux avec plusieurs additifs pour améliorer la prise et les propriétés hydrauliques. Les échantillons de mortier sont soumis à des tests mécaniques, chimiques et physiques. En 1980 toute une série de tests, décrits dans un rapport intermédiaire, ont été effectués. Un rapport final sera présenté lors de la réunion à l'ICCROM en novembre.

RTU/1 est formée de Massimo Forti, ingénieur, et Franca I. Pietrafitta, architecte; Giuseppe Benedetti, architecte, a également travaillé à ce projet pendant quatre mois. L'unité est coordonnée par S. Peroni (ICCROM), et trois experts ont aussi participé: Dr. Carlo Tersigni (ICCROM), analyse et coupes minces; Dr. Federico Guidobaldi, analyse des alcalis, et Dr. Paola Rossi Doria, porosité (les deux du C.N.R. de Rome).

RTU/4

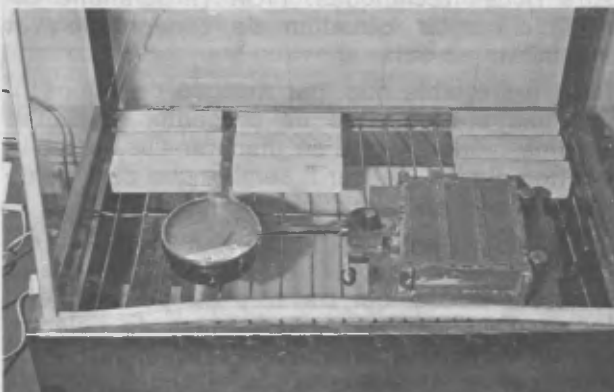
Une nouvelle unité de formation et de recherche a effectué des études sur la stabilisation structurale d'anciennes structures en maçonnerie et en roche taillée au moyen d'injections de mortier liquide ou d'autres matériaux de remplissage, organiques et inorganiques. Ce programme a débuté en avril 1980 et se poursuivra pendant les trois premiers mois de 1981. En 1980 quatre rapports intermédiaires ont été préparés, comprenant: la définition des termes de référence, les méthodes de test, les matériaux, les fluidifiants ou réducteurs d'eau.

RTU/4 est formée par deux chercheurs: Joseph Malliet (Belgique), architecte-ingénieur, et Daniela Ferragni (Italie), architecte. A. Alva (ICCROM) est le coordinateur de cette unité.

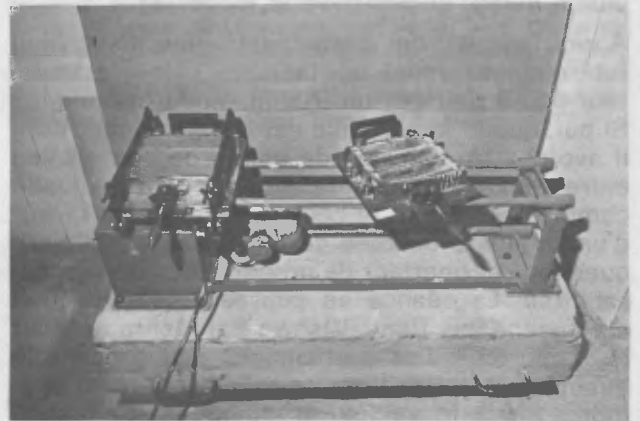
Quelques phases du projet de recherche sur les mortiers



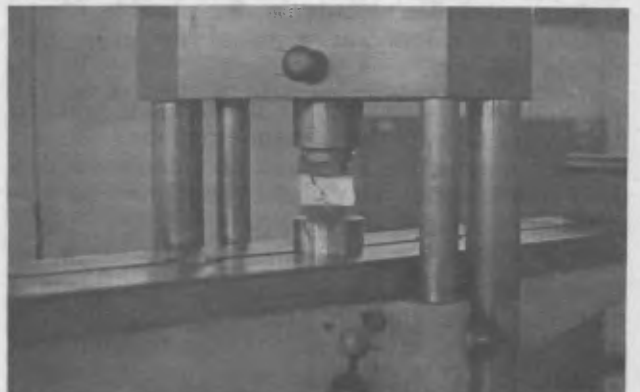
Le mortier est préparé dans un mélangeur spécial à grand rendement.



Les échantillons sont traités dans un local humide à température et humidité relative constantes.



Des échantillons de mortier de taille normalisée sont tassés par une machine pour éliminer les bulles d'air.



Chaque type de mortier est soumis à un test de résistance mécanique. Ici, un test de compression.

RAPPORT DE CONFERENCE

● Conférence sur le matériel didactique utilisé dans l'enseignement de la conservation et de la restauration. 1-6 septembre 1980

Cette conférence était organisée par l'ICCROM et le groupe de travail: « Formation en conservation et restauration », du comité pour la conservation de l'ICOM.

Elle fut réalisée grâce à une subvention de la Direction des Musées de France, que nous remercions tout spécialement ainsi que les 55 participants dont certains laissèrent généreusement le matériel didactique (films, cassettes-video, livres, diapositives et modèles).

Après l'accueil des participants, une discussion fut engagée sur le thème: « Un restaurateur doit-il recevoir un enseignement théorique? Si oui, quelle importance cet enseignement doit-il avoir? » Un échange de points de vue eut lieu entre ceux qui considéraient l'habileté manuelle comme essentielle et ceux qui étaient en faveur d'une habileté doublée de connaissances théoriques leur permettant de prendre plus de responsabilités. La séance se poursuivait l'après-midi sur l'usage des films. Vishwa Raj Mehra en était le rapporteur. Les participants soulignèrent la qualité de certains films se trouvant dans le commerce sur la physique, la chimie et les techniques de fabrication. Par contre, les films traitant plus typiquement de restauration sont peu nombreux et coûtent malheureusement cher à réaliser. Avant de faire un film il faudrait bien définir à qui celui-ci est destiné. Si le réalisateur évite l'écueil « grand public » on peut obtenir des résultats intéressants en s'attachant à enregistrer les détails spécifiques d'une technique.

Ce genre de film sera plus utile à des restaurateurs déjà chevronnés qu'à des enseignants s'adressant à des débutants. De plus, le film a le défaut d'exiger un matériel de projection parfois coûteux.

Mardi matin, beaucoup de participants ont pu découvrir l'usage du magnétoscope. Robert Organ présenta une sélection de video-cassettes de la Smithsonian, soulignant problèmes de production, avantages et inconvénients.

Martin Weaver présenta aussi une sélection de video réalisée par Parcs Canada. Une différence doit être faite entre le video qui reproduit un cours magistral et va donc par la suite remplacer l'enseignant et le video qui relate une technique, qui ne pourrait être décrite autrement.

Un avantage du video, est de permettre à l'élève de revoir un passage aussi souvent qu'il le

désire; parmi les inconvénients furent soulignés certes le prix élevé de l'équipement, le côté impersonnel de l'information, mais surtout le risque qui existe à rendre l'enseignement trop théorique dans un domaine où la pratique est essentielle.

Dans l'après-midi, Michèle LaRose et James Stark présentèrent la diapositive. Ils soulignèrent que si la diapositive est un des moyens les plus répandus et les moins chers, elle doit être accompagnée du commentaire de l'enseignant ou d'un enregistrement qui rend l'information moins vivante. Ils expliquèrent aussi comment réaliser une diapositive pouvant se passer de commentaire.

Plusieurs institutions, actuellement, mettent en vente des séries de diapositives avec explications écrites ou enregistrées sur bandes.

Le jour suivant fut consacré au matériel plus classique utilisé dans l'enseignement: livres, fiches, modèles. Mara Nimmo avait recueilli une importante documentation pour animer cette séance.

Le livre reste le matériel d'enseignement par excellence — entre autres par son coût, sa facilité d'utilisation — mais demeure souvent peu attrayant et statique. Les participants relevèrent que trop souvent les livres utilisés pour l'enseignement n'ont pas été conçus comme tels et se révèlent n'être que des livres de recette. En revanche des exemples de livres, réalisés spécifiquement pour la formation furent présentés. Cependant ils sont adressés à des spécialités comme la médecine pour lesquelles le marché est particulièrement vaste. Il est à noter les tentatives, ces dernières années, de réaliser des fiches qui fournissent une information technique de base et qui peuvent facilement être mises à jour. Trois instituts présentèrent leurs fiches techniques: l'ICR (Programme DIMOS), l'Institut canadien de conservation et l'ICCROM.

Il est regrettable que, par manque de temps, il n'ait pas été possible de présenter en détail certains modèles et d'en discuter l'usage et la fonction didactique, car il semble que ce type de matériel pourrait avoir une grande utilité.

La séance du jeudi matin fut consacrée aux exposés de deux spécialistes de l'enseignement: Monsieur Bochu, qui travaille au Centre d'études et d'applications pédagogiques de l'électricité de France, et Monsieur Ferguson, Chef du département d'éducation de l'Université de Londres. Le premier montra comment les idées les plus arbitraires peuvent être illustrées au moyen d'un matériel spécialement conçu.



Certains des rapporteurs de la conférence. A partir de la gauche: V. Mehra, M. Nimmo, B.M. Feilden, M. La Rose, R. Organ.



Modèles démontrant le processus de la fonte à la cire perdue. A partir de la gauche: modèle en bois, moule en argile pour faire des modèles en cire, un modèle en cire, section à travers les cires pour leur moulage, section après la fonte de la cire, objet fondu tel qu'il sort du moulage, étapes de finition. Photo de B. Malter.

Le second, constatant les réticences d'une partie de l'auditoire contre la pédagogie et le matériel didactique, provoqua la discussion en demandant si chacun des participants n'estimait pas qu'il avait un charisme particulier et était le seul à pouvoir bien enseigner la conservation et la restauration. Dans ce cas, il semblait évident que le matériel d'enseignement devenait inutile et même dangereux car un mauvais usage pouvait en être fait.

Au cours des commentaires qui suivirent l'exposé, on nota que notre profession, avec le développement du nombre des écoles et instituts, passe par une nouvelle crise de croissance semblable à celle des années 50 quand pour la première fois des restaurateurs annoncèrent publiquement les méthodes et les produits qu'ils utilisaient.

Le dernier jour, étaient programmées les interventions des participants sur leur expérience d'enseignants. La séance était organisée par Christoph von Imhoff.

D. Ankner, N. Baer, A. Ballestrem, K. Finch, J. Hanlan, R. Harley, M. LaRose, L. Masschelein-Kleiner, R. Organ, C. Pearson, I. Sandner, et I. Tomljanovic firent des exposés.

Il n'est pas possible ici de rendre compte du contenu de ces interventions mais il faut dire

que les participants apprécièrent la grande simplicité avec laquelle des collègues présentèrent leurs problèmes.

Faisant rappel de réunions antérieures où chaque conférencier énumérait en détail les programmes des cours de son école, une participante s'écria: « Enfin nous ne détaillons pas le menu mais nous expliquons comment l'on fait la cuisine ».

Dans l'après-midi, les rapporteurs des différents groupes présentaient leur rapport sur les séances.

Le Docteur Feilden conclut en disant qu'il apparaissait évident qu'un gros effort devait être fait pour créer du matériel didactique en prenant en compte le niveau de formation des étudiants.

L'aide professionnelle devrait être recherchée partout où elle existe parce qu'il y a déjà de considérables connaissances dans le domaine du matériel d'enseignement en général, et cependant il ne fallait pas espérer des résultats immédiats d'une réunion de ce type. Par contre, on pouvait espérer que chaque participant ferait honnêtement le point, se mettant dans la peau des élèves et cherchant à étudier comment l'enseignement de la conservation et de la restauration pourrait être amélioré. (G.G.)

ASSISTANCE TECHNIQUE

Musée du Caire



Devant le Musée du Caire, l'équipe qui a réalisé l'étude sur les conditions de conservation et d'exposition des collections dans le musée.

Comme il avait été annoncé dans le numéro 6 de cette Chronique, l'ICOM a signé un contrat avec le Département des antiquités égyptiennes pour faire une étude de 9 mois sur la rénovation du musée égyptien du Caire. Financée en partie par la Banque mondiale, l'étude couvre tous les secteurs du musée: organisation, administration, accueil du public, choix des collections à présenter, réserves, etc. et évidemment conservation et restauration. Il faut vraiment faire remarquer que pour une fois la conservation fait partie intégrante d'un projet de rénovation de musée alors que dans la plupart des cas elle est oubliée ou rajoutée au dernier moment. L'ICCROM a été chargé de s'occuper de ce secteur.

Au cours d'une première mission du 11 octobre au 24 octobre 1980, Gaël de Guichen a fourni des éléments pour un rapport d'orientation préliminaire duquel il ressortait que, contrairement à une croyance bien établie, le climat du Caire était très humide (moyenne annuelle 58%) et très variable. Une attention particulière devrait donc être donnée dans le futur musée à la stabilité du climat pour éviter que les collections (qui s'étaient merveilleusement conservées dans le climat sec et stable de la Haute-Egypte) ne s'endommagent dans le futur musée.

Au cours d'une seconde mission du 26 novembre au 12 décembre 1980, fut étudié l'état des objets qui iront dans le futur musée, le personnel, le matériel, l'espace nécessaires et le temps pour le traitement des objets. Cette étude fut réalisée par Karl-Albert Fritsch, Gaël de Guichen, Christian Heydrich, Christopher Wheatley en compagnie de collègues égyptiens: Abdel Latif Erfan, Narsy Iskander, Nadia Ibrahim Lokma et Samir Abaza. Le rapport a été présenté à l'ICOM qui incorporera les conclusions au Rapport général qui devra être remis au Département des antiquités égyptiennes au début du mois de mars. (G.G.)

Photogrammétrie

Sergio Lucarelli, notre consultant en photogrammétrie, a participé à un certain nombre de projets intéressants en coopération avec diverses organisations, parmi lesquelles:

— Jenoptik Jena (R.D.A.) - exécution d'un relevé photogrammétrique de l'Arc de Constantin. La représentation graphique a été établie au laboratoire de Dresde, et on prévoit la publication éventuelle des résultats, avec l'insertion des articles de S. Lucarelli, de l'Ing. Voss et du Prof. Meyer.

Des photos de l'Arc de Titus ont été également prises et données à la Soprintendenza alle Antichità de Rome.

— Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma - relevé du temple de Junon Gabina à Gabii (Rome). La représentation graphique et la publication du travail se feront à Madrid.

— Ville et diocèse de Venone (Frioul, Italie) - Participation à une deuxième réunion sur la reconstruction de la cathédrale. Le relevé effectué en août 1976 (une mission commune de l'ICCROM et du Bundesdenkmalamt de Vienne après le premier tremblement de terre) ne pourra pas être utilisé dans la phase actuelle de reconstruction. Des relevés des façades donnant sur les rues principales ont été également effectués et donnés à la Ville.

— Istituto Centrale del Restauro - un relevé photogrammétrique de la statue équestre de Marc Aurèle au Capitole. La statue a été démontée et amenée à l'ICR où sa détérioration sera étudiée et des propositions seront faites pour sa conservation.

Le relevé fournira une documentation exacte sur la position du cavalier sur le cheval et pourrait s'avérer très utile si des parties de la statue étaient endommagées pendant le transport.

Enquête photogrammétrique

L'enquête effectuée par l'ICCROM sur environ 300 centres, qui paraissent être des utilisateurs virtuels de la photogrammétrie non topographique, a donné des résultats décevants. Le questionnaire présentait les possibilités d'application de la photogrammétrie dans la conservation et donnait un aperçu de son intérêt dans un bref exposé sur ce thème. Certains pays, semble-t-il, ont déjà des services photogrammétriques adéquats, par exemple l'Autriche, la France, la R.F.A. et la R.D.A.; mais dans d'autres pays, une réponse satisfaisante à un tel questionnaire ne sera donnée que si les fonctionnaires hauts placés connaissent réellement les buts et le potentiel d'économie de travail de la photogrammétrie.

Un autre problème posé est la manière de mettre les utilisateurs potentiels

de la photogrammétrie en contact avec les centres photogrammétriques. Un premier pas pourrait être fait par la publication d'une carte indiquant ces centres accompagnée d'une liste d'adresses.

Assistance à la restauration des biens endommagés par le tremblement de terre

Les lecteurs de cette Chronique ont dû éprouver une immense sympathie pour les victimes du tremblement de terre de novembre 1980 en Italie du Sud. L'ICCROM s'est offert pour la réalisation d'un projet. Le travail de conservation des biens culturels endommagés demandera plusieurs années, et les autorités locales sont en train d'évaluer les dommages et de préparer des plans détaillés pour la restauration et les réparations. Il est possible que la coopération future de spécialistes étrangers soit utile dans certains domaines, par exemple les peintures murales, les métaux, la céramique et les relevés architecturaux. L'ICCROM maintient des contacts avec les organismes italiens chargés du travail de restauration et a l'intention de proposer des interventions communes à réaliser aussitôt que la planification et les financements le permettront.

Torcello, Italie

La participation de l'ICCROM à la campagne pour la conservation des mosaïques s'est poursuivie en 1980.

G. Torraca a assisté aux réunions du Comité technique du 16-18 janvier et du 1-3 juin, et P. Mora de l'ICR a représenté l'ICCROM à celle du 11 novembre.

A la suite d'une consultation avec L. Majeswki du N.Y.U. Conservation Center, P. Mora a dirigé les travaux de consolidation des mosaïques du mur cuest qui ont été exécutées en quelques mois. Il a appliqué des crampons en plastique pour fixer la surface de la mosaïque au mur. La conservation de la mosaïque de l'abside devrait être entreprise en été 1981.

Le Laboratoire de la surintendance de Venise a effectué, avec le soutien financier de fonds internationaux, le contrôle des conditions climatiques pendant une année. Par contre, le problème du contrôle de l'humidité dans les murs présente encore des difficultés. L'ICCROM est en train d'achever l'étude pétrographique des pierres et des briques utilisées pour la fabrication des tesselles de la chapelle sud et du mur ouest. Le Laboratoire de recherche sur le verre de Murano s'est chargé de l'analyse des tesselles en verre.

CONFÉRENCES ET COOPÉRATION

Jérusalem

2-3 janvier. Paul Schwartzbaum a été invité par le Comité de restauration de l'Al Aqsa à examiner l'état des travaux de consolidation d'urgence des peintures endommagées par le feu dans la Mosquée Al Aqsa et à programmer la deuxième phase du projet.

Italie

4 mars. Christopher Wheatley s'est rendu à Venise à la demande de la Surintendance des monuments pour proposer une méthode de restauration de la statue de la Vierge de l'Eglise dei Carmini qui avait été frappée par la foudre, partiellement brûlée et brisée.

Yougoslavie

4 février - 4 avril. L'ICCROM a envoyé Rodrigo Aparicio, un architecte du Guatemala, au Monténégro pour une mission de deux mois, afin d'effectuer l'analyse architecturale des dommages causés par le tremblement de terre d'avril 1979. Dans son rapport, il a présenté les cas typiques de dommages, a suggéré des solutions pour des supports provisoires et a fait des propositions pour la consolidation.

Thaïlande

11-13 mars. Bernard M. Feilden a discuté avec le représentant de la Ford Foundation à Bangkok la proposition concernant le Cours de conservation des peintures murales à organiser en décembre à Bangkok.

Inde

29 mars - 9 avril. Invité par la Sous-Commission Inde/Etats-Unis et par l'Archaeological Survey of India, Paul Schwartzbaum a participé à Ajanta et à Ellora au Symposium sur la conservation des peintures murales, et a présenté une communication sur « Les peintures "a secco" sur un enduit d'argile ».

Yémen

8-17 avril. A la demande de la République arabe du Yémen et grâce à un contrat de l'Unesco, Eugenio Galdieri et Alejandro Alva ont inspecté en détail la mosquée Ashrafiyah à Taiz qui présentait des problèmes structuraux. Un rapport technique sur l'évaluation des conditions structurales de la mosquée a été présenté.



Le Directeur et d'anciens stagiaires à Bangkok. De gauche à droite: S. Naktong, S. Chandiwat, W. Na Songkla, B.M. Feilden, S. Siriratana, T. Suwanwattana, P. Ginagaroen.

Florence, Italie

15 avril. A la suite d'une invitation des Scieries finlandaises, Jukka Jokilehto a donné une conférence sur « Développement et conservation de l'architecture finlandaise ».

Algérie

23 avril - 2 mai. A la demande du Ministère algérien de l'information et de la culture et grâce à un contrat du PNUD, Ken et Giulia Hempel se sont rendus en Algérie pour étudier les causes de détérioration des 70 statues de marbre du Musée de Cherchell. Des démonstrations de traitement furent faites, une liste des priorités fut établie et le matériel nécessaire laissé aux restaurateurs algériens.

Tunisie

26-19 avril. Invité par le Ministère tunisien de l'information et des affaires culturelles, Bernard M. Feilden, en compagnie de Werner Bornheim gen. Schilling, a contrôlé l'état de la grande mosquée de Kairouan, a discuté la création d'un Laboratoire national de conservation à Carthage et a étudié la création d'un Centre de conservation au Palais de Reggada.

Italie

21-23 mai. Jukka Jokilehto a donné une conférence sur la conservation urbaine dans les pays européens à la Faculté d'Architecture de l'Université de Gènes.

Suède

28-30 mai. A la suite d'une invitation de l'Académie royale de lettres, histoire et antiquités, Bernard M. Feilden a participé à une conférence sur la sauvegarde des retables et des bois sculptés du moyen-âge dans les églises et les musées de Stockholm et a présenté une communication sur l'« Entretien préventif des édifices historiques ».

Malte

16-19 juin. Par sous-contrat de l'Unesco, une équipe pluridisciplinaire a établi un programme de conservation avec le gouvernement maltais. Gaël de Guichen et Paul Schwartzbaum de l'ICCROM, ainsi que Maria Lilli di Franco et Giampiero Bozzachi de l'Institut central pour la pathologie du livre, ont été délégués. Trois domaines de préoccupation ont été examinés: la nécessité d'un laboratoire central de conservation; la situation de la conservation à la Bibliothèque nationale de La Vallette; le problème des peintures murales du Paladini dans la vieille chapelle du palais du Grand Maître de l'Ordre, et les peintures gothiques de L'abbatija Tad-Dejr (Rabat).

Equateur et Vénézuela

3-13 juillet. La Banque centrale de l'Equateur projette de construire un musée dans trois villes principales: Quito, Guayaquil, Cuenca. Bernard M. Feilden a été invité à donner des con-

seils sur les problèmes du site, des mesures de sécurité (inondation, tremblement de terre, proximité d'un aérodrome), du contrôle du climat, et de l'installation éventuelle d'un laboratoire. Etant en Amérique du Sud, le directeur passa également deux jours au Venezuela pour inviter ce pays à devenir membre de l'ICCROM et discuter une coopération possible à propos d'un cours national pour les conservateurs de musées.

Italie

15 juillet. Christopher Wheatley a passé une journée à Orvieto pour instruire les restaurateurs dans l'usage de l'appareil SS White Airbrasive pour le nettoyage de la façade de la cathédrale.

Italie

24 juillet. Paul Schwartzbaum a été appelé à réaliser une consolidation urgente sur des fresques médiévales découvertes à Farfa lors d'une fouille de l'Ecole anglaise.

Nigeria

28 juillet-14 août. Lena Wikström a participé à un séminaire sur la formation dans les techniques muséographiques subventionné par l'Institut culturel allemand et la Fondation Carl Duisberg. Les hôtes étaient le Musée national de Jos et le Centre pour les études muséographiques de Jos.

Libye

4-7 août. A la demande du Musée national de Tripoli, Gaël de Guichen s'est rendu en Libye où il a été consulté sur un programme de formation du personnel; il a d'autre part examiné l'état des collections avant que celles-ci ne soient transportées à leur nouvel emplacement.

Italie

14 août. Gaël de Guichen a conseillé les responsables de l'exposition sur les instruments de musique au palais Pitti à Florence.

Gorème, Turquie

Septembre. Le travail de conservation de l'église de Tokali Kilisi commencé il y a 8 ans s'est achevé. Isabelle Dangas, en collaboration avec les collègues turcs, a entrepris les travaux de consolidation de l'église de Karanlik et de l'église d'Elmali.

Boissano, Italie

11-13 septembre. Jukka Jokilehto a participé au Séminaire intitulé « Costruire nel costruito » en tant qu'un des conférenciers principaux. Il a donné différents exemples internationaux de constructions nouvelles dans un environnement déjà construit.

France

15-20 septembre. Sergio Lucarelli a représenté l'ICCROM à la réunion de l'ICOMOS/CIPS à Paris sur l'utilisation optimale des relevés photogrammétriques architecturaux avec l'assistance de l'Unesco, la Direction du patrimoine et la section française de l'ICOMOS. Il a également représenté l'ICCROM à la réunion annuelle du CIPA à Rouen.

Danemark

9-16 octobre. A la suite d'une invitation de la Kongelige Danske Kunstkademi Konservatorskolen de Copenhague, Paul Schwartzbaum a donné un cours d'une semaine sur la conservation des peintures murales.

Tarquinia, Italie

22 octobre. Alejandro Alva et Christopher Wheatley ont visité les tombeaux et ramassé des échantillons pour une analyse de laboratoire.

Turquie



Membres du Symposium lors de la visite du site de Göreme.

29 septembre - 4 octobre. Alejandro Alva, Paul Schwartzbaum, Giorgio Torraca et Marie-Christine Uginet ont représenté l'ICCROM au 3ème Symposium international sur la conservation de la brique crue. Cette réunion était organisée par le gouvernement turc et partiellement subventionnée par le Programme de participation de l'Unesco,

ainsi que par l'ICCROM. Deux articles préparés par le personnel de l'ICCROM furent présentés:

- 1) « Une bibliographie sur la brique crue », par A. Alva, G. Torraca, M-C. Uginet.
- 2) « Consolidation et mise sur panneau d'une peinture murale chalcolithique du site de Teleilat Ghassul », par P. Schwartzbaum, C. Silver, C. Wheatley.

Sri Lanka

18-29 novembre. J. Jokilehto s'est rendu à Sri Lanka pour continuer le travail commencé en 1979. Le but était de donner des conseils au Département d'Archéologie sur le classement et l'enregistrement des biens culturels meubles et immeubles. Le rapport a été préparé après consultation avec M. John Franklin, Directeur de la Inter-buildings Record Association, et M. P. Ashby, Directeur de la Oxford Microform Publishers Ltd, qui ont écrit les sections concernant le classement par ordinateur des biens culturels et l'installation d'une unité de microfilms au Département. Le rapport comprenait des recommandations pour la procédure, les fiches de classement et un catalogue. Une collaboration ultérieure est prévue pour instruire les premières équipes au sujet des procédures de classement sur des projets pilotes. La mission a été effectuée à la demande du gouvernement de Sri Lanka par un contrat avec l'Unesco.

Florence, Italie

27-28 novembre. Carlo Tersigni a représenté l'ICCROM à la réunion du Comité de pétrographie normale sur la pétrographie des pierres.

Népal

29 novembre - 2 décembre. Jukka Jokilehto a établi des contacts avec l'Archaeological Survey, le Bhaktapur Development Project et le Lumbini Development Project.

CONFERENCES ET COOPERATION

Rome, Italie

24 janvier. Elena Fiorini a discuté les problèmes concernant les étudiants de l'ICCROM en Italie à l'U.C.S.E.I. (Ufficio Centrale Studenti Esteri in Italia).

Australie

23 février-10 mars. Bernard M. Feilden a effectué une mission de reconnaissance pour étudier les besoins de cet Etat membre qui joue un rôle important dans les activités de la région du Pacifique et pour examiner comment l'ICCROM pourrait adapter ses programmes à ses besoins.

Inde

14-18 mars. Bernard M. Feilden a rencontré des personnes actives dans le domaine de la conservation à New Delhi et a discuté avec eux leurs problèmes. Il a été également invité à donner des cours, des séminaires et des conférences à la radio.

Danemark

17-19 mars. Invité par l'Ecole danoise de restauration, Gaël de Guichen a fait partie du Comité de sélection de deux chimistes travaillant dans l'enseignement et la recherche. Il a aussi donné une conférence au groupe danois de l'ICOM.

Belgique

28-29 mars. Bernard M. Feilden a assisté à la Conférence du Conseil de l'Europe à Bruxelles.

Paris, France

29 avril - 6 mai. Gaël de Guichen a participé à la réunion du Comité international pour la conservation des mosaïques à l'Atelier SOCRA.

Ferrara, Italie

10-12 avril. Jukka Jokilehto a représenté l'ICCROM et a présenté une communication à la réunion organisée par le Ministère Italien des Biens Culturels au sujet de la formation des artisans.

Ninfa/Sermoneta, Italie

9 mai. Bernard M. Feilden a participé à la réunion du Comité de Ninfa et a visité Sermoneta où les participants au Cours de conservation des peintures murales étaient en train de travailler.

Canada

7-12 juillet. Marie-Christine Uginet a représenté l'ICCROM au Symposium international pour la conservation de l'art contemporain, qui se tenait au Musée national d'Ottawa. Elle a fait une courte présentation du système de catalogue sur ordinateur de la bibliothèque de l'ICCROM.

France

9-10 juillet. Gaël de Guichen s'est rendu à l'Unesco à Paris pour discuter la publication d'un numéro spécial de « Museum » consacré aux problèmes de conservation préventive dans les musées.

Autriche

8-13 septembre. Le congrès IIC de Vienne sur la conservation à l'intérieur des monuments historiques a été suivi, officiellement ou non, par plusieurs membres du personnel de l'ICCROM. Bernard M. Feilden a présenté une communication sur « L'environnement à l'intérieur des monuments historiques ».

Cambridge, Royaume-Uni

22-26 septembre. Christina Borruso a représenté l'ICCROM à la Conférence internationale de conservation des matériaux de bibliothèque et d'archives et des arts graphiques.

Mexique

24 octobre-4 novembre. Bernard M. Feilden et Gaël de Guichen ont représenté l'ICCROM à la réunion triennale de l'ICOM à Mexico City.

Pays-Bas

B. M. Feilden et C. Rockwell ont donné leur assistance au Comité pour les normes et la formation dans une tentative d'évaluation de l'Opleiding Restauratoren (Programme de formation pour restaurateurs).

ANNONCES DIVERSES

● Autres activités

Cours de dessin coté

Un cours de quatre semaines intitulé « Dessin coté », offert par la Cornell University à la session d'été, se tiendra à l'ICCROM du 2 au 27 juin 1981, et utilisera nos ateliers de dessin et notre bibliothèque. Le cours, donné par W. Willson Cummer, archéologue, et Sarah Whitney Powell, illustrateur en archéologie, combine l'étude des anciens édifices romains avec l'enseignement théorique et pratique des esquisses, des mesures et de la préparation de dessins finis pour des publications. Il s'adresse aux étudiants qui font des études classiques et de l'histoire de l'architecture aussi bien que des beaux-arts, de l'architecture et de la conservation. Pendant les deux dernières années, Bernard M. Feilden et Jukka Jokilehto ont orienté le cours sur les aspects de la conservation des bâtiments, et ce sujet sera repris cette année aussi. Pour obtenir de plus amples informations et des formulaires d'inscription, s'adresser à :

S.W. Powell
Peabody Museum
Harvard University
11 Divinity Avenue
Cambridge, MA 02138, USA

Université de Washington

L'ICCROM a accueilli à nouveau un groupe de l'Université de Washington (Seattle). Le programme sur Rome était dirigé par les Professeurs Astra Zarina et Norman Johnston du Département d'architecture de l'Université. Un groupe de 18 étudiants universitaires a passé 10 semaines, du 6 octobre au 12 décembre 1980, à étudier l'urbanisme de Rome sous l'angle de son histoire et de son développement moderne. Voilà la troisième année que nous sommes à même d'offrir des locaux d'enseignement et de dessin à l'Université de Washington qui est un Membre associé.

Initiatives Nationales

Certains anciens participants aux cours de l'ICCROM ont exprimé le désir former des groupes nationaux d'élèves. Nous sommes heureux de cette initiative et nous fournirons des listes et des étiquettes mises sur ordinateur pour assister ces groupes. Les anciens participants aux cours de Conservation architecturale vivant aux Etats-Unis ou au Canada sont invités à prendre contact avec Thomas H. Taylor Jr. à l'adresse suivante :

Chief, Architectural Conservator
The Colonial Williamsburg Foundation
Drawer C
Williamsburg, VA 23185, USA
Tél. (804) 229-1000, ext. 2314.

La Chronique publiera des nouvelles concernant les activités de ces groupes.

Il existe un autre genre d'organisation à un niveau plus officiel, les Conseils consultatifs de conservation. Chaque pays devrait avoir un tel conseil pour aider les gouvernements à établir une politique concernant les besoins nationaux en matière de conservation et le développement de celle-ci.

Le Conseil, le plus récent a été organisé par le Brésil.

L'I.C.R. déménage à San Michele

L'Istituto Centrale del Restauro (L'Institut central italien de restauration) est en train de déménager pour s'installer dans une des cours de San Michele à côté du siège de l'ICCROM. La section formation et celle des peintures murales de l'I.C.R. se sont déjà installées à San Michele: les laboratoires, la section archéologique et l'administration resteront dans l'ancien bâtiment jusqu'à la fin des travaux de rénovation. Ce déménagement est également important pour l'I.C.R. et pour l'ICCROM parce que cela signifie que l'I.C.R. aura des structures plus vastes pour développer ses activités multiples et que nos contacts réciproques seront aussi facilités. Cette proximité sera surtout avantageuse pour notre cours de Conservation des peintures murales organisé en collaboration étroite avec l'I.C.R.

● Calendrier 1981

7-9 mai
7ème Conférence annuelle: IIC-CG.
Victoria, Canada

Pour informations:
IIC-CG 1981 Conference
Conservation Division
BC Provincial Museum
601 Belleville Street
Victoria, B.C., V8V 1X4, Canada

7-10 mai
10ème Conférence annuelle de la Société pour l'archéologie Industrielle.
Hartford, CT, U.S.A.
Society for Industrial Archaeology
Pour informations:
Stephen Victor
Slater Mill Historic Site
Box 727
Pawtucket RI 02862, U.S.A.

10-15 mai
IRG 12, Groupe international de recherche sur la préservation du bois. Sarajevo, Yougoslavie.

Pour informations:
IRG 12, enregistrement
R.O.
SIPAD - IRC
Omladinski setaliste 10
71000 Sarajevo, Yougoslavie

25-30 mai
6ème Assemblée générale de l'ICOMOS.
Pour informations:
Comité d'organisation
6ème Assemblée générale de l'ICOMOS
B.P. 522
Naples, Italie

27-31 mai
9ème Réunion annuelle de l'AIC. Philadelphia, U.S.A.

American Institute for Conservation
AIC, American Institute for Conservation

Pour informations:
Barbara Appelbaum
AIC Program CHMN
444 Central Park West
New York, NY 10025, U.S.A.

6-12 septembre
5ème Symposium international sur la biodétérioration, Aberdeen, Ecosse.
The Biodeterioration Society

Pour informations:
Dr. J.M. Shewan
79 Duthie Terrace
Aberdeen, AB1 6LS, Ecosse

14-16 septembre

Seconde Conférence internationale sur la durabilité des matériaux de construction et ses composants. Gaithersburg, Maryland.
National Bureau of Standards

Pour informations:

Dr. Geoffrey Frohnsdorff
8348, Building 226
Center for Building Technology
National Bureau of Standards
Washington, D.C. 20234, U.S.A.

14-20 septembre

4ème Conférence internationale pour l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel. Lyon et Le Creusot, France.
The International Committee for the Conservation of the Industrial Heritage (TICCIH)

Pour informations:

Secrétariat
CILAC
48 rue Lambert
75015 Paris, France

15-18 septembre

Conférence sur les bois gorgés d'eau du groupe de travail de l'ICOM. Ottawa, Canada.
Registrar
Conference on Waterlogged Wood
Box 9270
Ottawa, Ontario, K1G 3T9, Canada

16-18 septembre

Symposium de photogrammétrie architecturale. Vienne, Autriche. Comité international de photogrammétrie architecturale (CIPA).

Pour informations:

Maurice Carbonnell
Président
CIPA
2, avenue Pasteur
94160 Saint-Mandé, France

19-24 septembre

1er Symposium international sur les antiquités de Palestine. Université d'Alep, Syrie
Arab Educational and Culture Organization

Pour informations:

Dr. Shawqi Sha'th
Secretary of the Organizing Committee
The First International Symposium on the Antiquities of Palestine
University of Aleppo
Syria

21-25 septembre

6ème Conférence triennale du Comité international pour la conservation de l'ICOM.

Pour informations:

J.R.J. van Asperen de Boer
Brouwersgracht 54 bv.
Amsterdam 1003
Pays-Bas

1-3 octobre

I Congresso Nazionale « Consolidamento e Restauro Architettonico ». Verona, Italia.
ASSIRCO, Associazione Italiana Ristrutturazione e Consolidamento Costruzioni.

Pour informations:

ASSIRCO
Via Nizza 22
00198 Rome, Italie

7-10 octobre

Réunion annuelle de l'APT: « REHAB/TECH'81 ». Washington, D.C., U.S.A.

Pour informations:

Lee H. Nelson
Program Chairman
4708 Twinbrook Road
Fairfax, VA 22032, U.S.A.

14-16 octobre

4ème Confrontation européenne sur les villes historiques. Fribourg, Suisse
Conseil de l'Europe
Pour informations: Conseil de l'Europe
67006 Strasbourg, France

27-30 octobre

Symposium international sur la conservation de la pierre. Bologna, Italie
Centro per la Conservazione delle Sculture all'Aperto
Pour informations: Centro per la Conservazione delle Sculture all'Aperto
Via de' Pignattari 1
40124 Bologna, Italie

3-6 novembre

Ciment, mortiers et coulis utilisés en conservation. Rome, Italie. Seulement sur invitation
Pour informations: ICCROM
13 Via di San Michele
00153 Rome, Italie

4-5 décembre

Conférence sur les textiles et l'éclairage dans les musées. Washington, D.C., U.S.A.
Harper's Ferry Regional Textile Group
Pour informations:
HFRTG
c/o Kathleen Stradley
Anderson House Museum
2118 Massachusetts Ave. NW
Washington D.C. 20008, U.S.A.

● Calendrier 1982

21-22 mai

Symposium sur l'utilisation des résines dans la conservation des objets d'art. Edimbourg, Ecosse.

The Scottish Society for Conservation & Restoration of Historic & Artistic Works and the Department of Extra-Mural Studies, University of Edinburgh.

Pour informations:

SSCR, National Museum of Antiquities of Scotland
West Granton Road
Edinburgh EH6 4SP, Scotland

9-12 juillet

Congrès international sur la détérioration et la préservation de la pierre. Louisville, KY, U.S.A.

Pour informations:

Prof. K.L. Gauri
Department of Geology
University of Louisville
Louisville, KY 40292, U.S.A.

Septembre

La science et la technologie au service du conservateur. Washington, D.C., U.S.A.

Pour informations:

IIC, 6 Buckingham Street
London WC2N 6BA, England

2-9 octobre

La conservation architecturale dans son contexte historique et culturel. 1er Congrès biennal sur la conservation architecturale. Bâle, Suisse.
ICOMOS/ICCROM/Université de Bâle.
Pour informations:
John Calabrini
Institut des festivals d'art international
1, Place du Pont
1240 Genève, Suisse

TRIBUNE LIBRE

La rubrique « Tribune libre » offre un espace aux opinions et aux remarques stimulant la réflexion en matière de pratique ou de philosophie de la conservation. Dans cette édition il y a trois articles: l'un traite des arts graphiques, un autre de la conservation des métaux et le troisième de la nécessité de contrôler la profession.

● International Advisory Committee of Keepers of Public Collections of Graphic Art

L'International Advisory Committee of Keepers of Public Collections of Graphic Art veut attirer l'attention des marchands de dessins et d'estampes sur le fait suivant: on doit malheureusement constater que le commerce d'art prend de plus en plus l'habitude de faire subir aux oeuvres graphiques anciennes, souvent aussi modernes, une opération de rajeunissement, par le lavage et le blanchissage des pièces, parfois aussi les retouches apportées aux couleurs, le repassage, ou tout autre moyen destiné à rendre les oeuvres plus attirantes pour la vente. Il y a même des marchands et des maisons de vente pour qui ces pratiques sont devenues d'usage courant.

Les Conservateurs de cinquante collections publiques de dessins et d'estampes réunis en Comité International tiennent à souligner les dangers que font courir aux oeuvres graphiques ces traitements, souvent exécutés en série qui entraînent presque toujours une perte d'authenticité historique et artistique, souvent un dégât direct et irréparable au papier lui-même — ce qui ne peut rester sans conséquences sur la valeur intrinsèque de l'oeuvre.

L'Advisory Committee se doit de signaler que les dessins et estampes ainsi traités perdent une grande partie de leur importance et de leur attrait pour les collections publiques et espère l'abandon de ces pratiques afin de protéger de la destruction chaque année un grand nombre d'oeuvres graphiques.

● La conservation des objets métalliques

La conservation des objets métalliques anciens, et en particulier des objets archéologiques pose aux conservateurs de musées un certain nombre de problèmes qu'ils ne peuvent résoudre sans une information suffisante. Qu'il s'agisse des collections exposées pour lesquelles l'aspect et la signification entrent en ligne compte au même titre que la stabilité, ou des réserves qui sont généralement la bête noire des responsables, il est indispensable de prendre un certain nombre de précautions.

La conservation des objets métalliques constitue en fait un domaine particulier de la conservation qui découle de leur spécificité.

Les métaux, l'or mis à part, sont des états instables de la matière. Ils sont issus de minerais qui constituent leur état stable dans la nature. Les opérations complexes de métallurgie transforment ces minerais en métaux qui seront employés soit purs, soit alliés et mis en oeuvre au moyen de techniques très diverses qui en modifient la structure. Les métaux ne sont pas stables, et sous l'action du temps et du milieu environnant, ils tendent à retourner plus ou moins rapidement à des formes stables. Ces transformations constituent la corrosion qui, indépendamment des accidents mécaniques que l'objet peut subir, va modifier plus ou moins complètement la forme de l'objet, son poids, sa couleur, sa matière. A la limite l'objet métallique devient illisible sans traitements particuliers. En outre il est souvent dans un état instable s'il est changé de milieu.

Le but de la conservation

La conservation des métaux a un double but. En premier c'est de rendre à l'objet déformé sa signification, ce qui justifie sa place dans une collection et les soins dont il est entouré. En second, c'est d'empêcher les phénomènes de transformation de se poursuivre. Il s'agit par conséquent de deux séries d'opérations de nature très différentes. Les premières constituent le nettoyage dont le but est de rendre l'objet lisible pour lui restituer sa signification. Le nettoyage consiste à enlever de la surface primitive de l'objet les produits de corrosion qui se sont formés à partir des sels métalliques et du milieu environnant. Cette opération est toujours délicate car elle est irréversible et que de très nombreux objets ont été plus ou moins totalement altérés ou détruits par des nettoyages maladroits. Si le principe du nettoyage est simple sa mise en oeuvre est souvent très difficile, car l'état recherché au cours du nettoyage dépend pour beaucoup de la signification de l'objet, du ou des messages dont il est porteur et qui sont de nature très diverse. Un objet peut être aussi porteur d'un message potentiel qui n'apparaît pas de prime abord et qu'un nettoyage imprudent risque de détruire. C'est pourquoi le nettoyage ne peut être entrepris que sous la responsabilité d'un historien, archéologue ou historien d'art qui connaît la nature des messages, et non par un simple technicien ou scientifique qui ne connaît que la matière du métal et ses altérations. Trop souvent les objets à nettoyer ont été confiés soit à des « scientifiques » soit ce qui est plus grave à des techniciens plus ou moins habiles, voire gardiens de musées bricoleurs. Le rôle des scientifiques est cependant très important dans la conservation, car c'est grâce à eux que pourra être assurée la stabilisation de l'objet, la conservation d'une matière métallique souvent profondément altérée et instable qu'il faut protéger de l'action des agents extérieurs: humidité, chocs thermiques, pollution atmosphérique, contact avec d'autres métaux, avec le bois, avec des poussières etc... Ceci est d'autant plus important que l'objet nettoyé est souvent devenu instable et qu'il n'existe pas de traitement assurant éternellement une stabilité absolue.

Si au cours des âges les peintures ont souvent souffert de restaurations malhabiles, les objets métalliques ont été tout autant maltraités et le demeurent encore. Si de grands progrès ont été accomplis, il existe encore des officines ou des laboratoires dans lesquels les objets sont maltraités et voués à une altération plus ou moins rapide.

Les conditions dans les réserves

Les réserves des musées renferment souvent des centaines de kilogrammes d'objets stockés dans des conditions dangereuses et qui en quelques dizaines d'années se sont plus profondément altérés que pendant deux mille ans dans le sol. Actuellement, il existe des moyens assez simples d'amélioration du stockage et de contrôle, mais ceci nécessite une information des conservateurs auxquels on demande déjà tant de capacités et de connaissances très diverses. Il ne s'agit en fait que d'une information qui ne nécessite pas de connaissances scientifiques particulières.

Les principes généraux de la conservation des métaux sont maintenant mieux définis qu'ils ne l'étaient dans le passé, les notions vagues comme la « patine » ont été précisées et remplacées par celles d'épiderme, de produits de corrosion ou d'érosion, ce qui a été possible grâce à l'action conjuguée des historiens et des scientifiques. Il ne faut pas perdre de vue que c'est finalement le conservateur du musée qui demeure responsable de l'intégrité des collections dont il a la charge, et que les objets métalliques sont souvent très difficiles à conserver.

Albert France-Lanord

● « Contrôle » est le mot clé

Les contrôles légaux sur la pratique représentent la différence essentielle entre la profession médicale et la conservation d'objets d'art, quoique de nombreuses analogies superficielles puissent être mises en évidence entre ces deux disciplines qui pourtant s'occupent de conditions physiques, utilisent certains instruments et portent sur certains aspects de la chimie. Or, toute affirmation sur l'existence de ressemblances profondes est aberrante. Quant au nombre des praticiens, il y a environ un conservateur/restaurateur sur mille médecins.

Les étudiants en médecine peuvent choisir entre mille centres de formation, alors qu'il n'y en a que quatre accessibles aux Etats-Unis à ceux qui sont intéressés par une approche académique de la conservation de monuments artistiques, avec quatre programmes différents de formation et moins de 40 places disponibles au total.

La formation médicale prévoit des standards reconnus dont la possession est indispensable

pour l'obtention d'une licence de la part du futur professionnel accrédité. Mais il n'existe pas de critères établis pour la formation d'un conservateur/restaurateur, et aucun programme existant ne confère un statut professionnel de pratique de la conservation. Après le diplôme universitaire le médecin obtient une licence pour exercer sa profession par un examen d'état. Il ou elle entre dans la société avec une étiquette légale, tandis que le conservateur/restaurateur n'a aucun moyen comparable d'identification sociale.

Aucune licence, aucun examen général, aucune disposition légale ne permettent au public de distinguer un praticien de la conservation clairement compétent d'un incompetent.

Personne ne demande que tous les médecins soient également formés, également experts ou également honnêtes, mais il y a toujours des contrôles réglant leur accès à la profession ainsi que l'exercice de leur métier, et s'il est prouvé que certains standards ne sont pas maintenus, il y a des mesures légales pour en leur demander compte. La formation des infirmières est parallèle à celle des médecins. Les deux peuvent se critiquer l'un l'autre, mais aucun d'eux n'envahit le territoire défini de l'autre. Les fonctions d'une infirmière sont exactement déterminées, ses paramètres sont clairement définis. Une infirmière qui fait valoir

des prérogatives excessives ou qui n'accomplit pas ses devoirs, peut être contrôlée et en cas de tort, la licence d'exercer sa profession peut être révoquée. Chaque unité humaine dans la hiérarchie médicale a acquis des droits légaux pour l'exercice d'une certaine activité. Les remèdes aux abus ne sont peut-être pas évidents, mais ils sont possibles. Voilà le noeud de la question de la protection publique et du respect public.

La comparaison suggérée entre le rapport médecin/infirmière et celui du « paraprofessionnel » proposé et du conservateur de monuments artistiques n'est pas valable. La figure du conservateur-restaurateur est dépourvue de toute substance, d'identité professionnelle, de statut légal et se débat dans la boue de l'existence de contrôles. Tant que l'on n'aura pas assuré une réalité légale à cette profession, ce sera presque un crime d'augmenter le nombre des incompetents. Cela ouvrirait les portes des collections non conservées aux incapables qui y feraient des ravages. Cela signifierait exposer du matériel intègre à une force destructive bien plus mortelle que celle de l'oubli.

Enfin cela servirait uniquement à faire baisser la qualité d'un secteur qui est en train de lutter pour sa reconnaissance légale.

Caroline K. Keck
Cooperstown, New York

● Dernière nouveauté

Les actes du 3ème Symposium international sur la conservation de la brique crue (adobe), 29 septembre - 4 octobre 1980, Ankara. Ce volume contient 18 tirés à part des communications (en plusieurs langues) présentées au Symposium. 308 p. Il peut être acquis à l'ICCROM au prix de Lit. 10.000 (\$10).

● Distribution de la Chronique

La Chronique est envoyée gratuitement à toute personne inscrite sur notre liste d'adresses. Vous pourrez nous aider à perfectionner notre liste en nous informant:

- 1) sur votre numéro de téléphone et éventuellement de télex et sur votre adresse télégraphique;
- 2) si votre adresse n'est pas correcte;
- 3) si vous recevez des copies en double;
- 4) si votre bureau a reçu une Chronique adressée à une personne ayant déménagé ou démissionné;
- 5) si vous préférez recevoir cette publication en anglais.

Veuillez nous envoyer votre étiquette postale, si possible, avec les corrections que vous désirez apporter à votre adresse.

Cette chronique est publiée par le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM), 13 via di San Michele, Rome, Italie.

Rédacteurs: Monica Garcia, Gaël de Guichen, Cynthia Rockwell.

Maquette: Azar Soheil-Jokilehto

Couverture: Vue de l'hospice de San Michele où l'ICCROM est actuellement situé.